

Préambule

Nous sommes en -25805 avant la bataille de Yavin IV. A cette époque, la plupart des espèces connues sont encore sous-développées. Le voyage dans l'hyper-espace n'est qu'un rêve et la République n'est qu'un mot dénué de sens.

L'ordre Jedi et les Seigneurs Sith n'existent pas. Les termes côté obscur et côté lumineux ne désignent rien. C'est au cœur de la galaxie, dans une région nommée le Noyau Profond, qu'est né l'ordre Je'daii.

Cet ordre qui mène alors des recherches sur la Force est autant respecté que craint par le reste des habitants de son système solaire. Enorgueilli par leurs pouvoirs et leurs découvertes scientifiques, les Je'daiis ignorent qu'une menace grandissante est à l'œuvre au cœur même de leur système solaire et pourrait bien contester leur suprématie...

Chapitre 1 - Leçon d'histoire

— Vous l'avez senti vous aussi ?

— Oui.

— Dois-je prévenir les autres, Père ?

— Non c'est inutile. Ce que nous avons senti n'est pas un ordre mais une invitation. Il revient à chacun de l'accepter ou de la décliner. Va, prépare tes affaires et suis moi si tu souhaites rejoindre la Pyramide.

Nous sommes sur Ando Prime, la planète originelle de l'ordre des moines Dai Bendu, et ce bien avant la création de la première république galactique. L'ordre est exclusivement composé de Talids, des êtres humanoïdes au corps trapu reconnaissables par leurs deux jambes et quatre bras grêles ayant pour terminaison une main de trois doigts dont un pouce opposable. Leurs cheveux étaient raides, longs, blancs ou blonds et ornés de perles ou d'ossements indiquant leur statut social. Les hommes arboraient une barbe de même couleur que leurs cheveux. Enfin, le bout de leur museau possédait quatre narines.

L'intégralité de l'Ordre ressentit cet appel mystérieux et tous répondirent présent. Ils traversèrent le froid glaçant et les tempêtes de neiges de leur monde afin de se rendre auprès de la Pyramide. Une fois arrivé, le chef de l'ordre se retourna pour faire face à son peuple et s'écria :

— Mes frères, mes sœurs, notre vision se réalise ! La Pyramide s'est réveillée et nous invite à entrer ! Il est temps pour notre peuple de suivre sa destinée et de quitter cette planète.

Tous pénétrèrent dans la Pyramide. Le même phénomène arriva dans divers lieux de la galaxie comme sur Kashyyyk, Dathomir, Ryloth, Manaan qui sont respectivement les planètes natales des Wookies, des Zabrak, des Twi'leks et des Selkaths. Un total de huit pyramides disséminées à travers la galaxie s'éveillèrent. Ces vestiges d'un autre temps, qui n'étaient autre que des vaisseaux spatiaux, décollèrent. Tous

convergèrent au centre de la galaxie, dans la région nommée le Noyau Profond.

Au centre de cette région se trouvait un trou noir massif. L'attraction gravitationnelle de cette entité était telle qu'elle déformait l'espace-temps autour du Noyau Profond, provoquant des collisions dans les lignes hyper spatiales, rendant les voyages dans l'hyper espace difficile et dangereux. Les huit vaisseaux spatiaux traversèrent le Noyau Profond et rejoignirent une neuvième pyramide sur la planète Tython.

Ces huit monolithes se mirent à tourner autour du neuvième, s'arrêtèrent brusquement et partirent aux quatre coins de Tython à une vitesse fulgurante. Cet événement déclencha de terribles tempêtes de Force sur toute la surface de la planète. Ainsi s'acheva le premier exode.

Une fois débarqués, les colons s'unirent sous une même bannière, l'Ordre Je'daii. Je'daii venait du langage Dai Bendu et signifiait "centre mystique". Peu à peu, le rêve de la terre promise se transforma en cauchemar. Tous les descendants des premiers colons n'avaient pas hérité du don de sentir la Force. Or, la vie sur Tython était impossible sans une bonne maîtrise de celle-ci. C'est alors que les premières catastrophes arrivèrent. Sur cette planète, la faune et la flore sont hostiles, et le sont d'autant plus contre les insensibles : la loi du plus fort régit la vie sur Tython et les faibles n'ont pas leur place. Ainsi, des désastres se produisirent aux quatre coins de la planète pendant plus d'un millénaire. Survint alors la destruction de la cité d'Aurum. De loin la plus meurtrière des catastrophes enregistrées jusqu'alors. Nombre de Je'daiis perdirent la vie et parmi les victimes, une grande majorité de non-sensibles à la Force. Suite à ce carnage, le conseil Je'daii interdit l'accès à Tython aux non-sensibles afin de les protéger. Des familles, des hommes et des femmes, des frères et des sœurs furent séparés pour leur sécurité. Les expatriés trouvèrent refuge sur les autres planètes du

système. Ainsi eut lieu le deuxième exode et la colonisation de tout le système Tythosien.

— Et depuis, nous continuons de respecter la règle interdisant l'accès à Tython pour les êtres non sensibles à la Force afin de les protéger.

Tous les jeunes padawans écarquillèrent leurs yeux face à cette révélation sur leur passé. Ils regardèrent le Ranger Terra qui venait de leur conter l'histoire et sentirent un flot de questions les envahir.

— Ranger Terra, les “Pyramides” dont vous parlez, il s'agit des neuf Tho Yor ?

— Exactement jeune padawan, et à proximité de chacune d'elle a été bâti un temple Je'daii exerçant une discipline spécifique.

Aussitôt, un autre padawan s'empressa de poser une nouvelle question:

— Mais pourquoi nos ancêtres les appelaient les “Pyramides”, elles ne ressemblent pourtant pas trop à des pyramides ?

Entendant cette remarque, le Ranger ne put s'empêcher de sourire et répondit:

— Bonne observation ! A l'époque, lorsque nos ancêtres ont découvert les vaisseaux, ces derniers étaient pour la plupart à moitié ensevelis, ressemblant alors à des pyramides. Ce terme a traversé les âges et nous continuons de les nommer ainsi. Cependant, je reconnais que ces vaisseaux ressemblent plutôt à deux pyramides collées l'une sous l'autre.

Cette même padawan interrogea à nouveau le maître:

— Il y a quelque chose que je ne comprends pas. Comment un vaisseau peut-il inviter des gens à rentrer dedans ? Et d'ailleurs, comment le vaisseau a-t-il pu les contacter ? C'est un vaisseau, il ne peut quand même pas crier !

Le Ranger Terra étouffa un rire face à la candeur de cette interrogation et l'expression incrédule dessinée sur le visage de cette enfant.

— C'est là tout le mystère ! Nous savons que les Tho Yor ont communiqué via la Force. Ainsi, vous l'aurez deviné, tous nos ancêtres

qui sont montés à bord y étaient sensibles. Cependant, les Tho Yor restent une énigme à part entière. Nous ignorons qui sont leurs créateurs, pourquoi elles ont été créées et comment elles fonctionnent.

Le maître marqua une pause puis, avant que de nouvelles questions n'apparaissent dans les esprits des Initiés Je'daii, il déclara:

— Jeunes gens, la leçon d'aujourd'hui s'achève, vous pouvez quitter la salle.

Sans plus attendre et sans un mot, le groupe de jeunes élèves quitta la salle d'un pas tranquille. Le Ranger se trouvait à Padawan Kesh, l'académie Je'daii, sur Tython. Le temple avait une forme cubique. Depuis l'entrée principale, aux deux angles visibles étaient accolées deux colonnes cylindriques en pierre de la même hauteur que la façade. A chacun des coins arrières du bâtiment jouxtait une imposante structure également en pierre. Ces deux monolithes étaient plus hauts de plusieurs mètres par rapport à la structure principale et se terminaient par de majestueux pics dorés. Au-dessus de la forme cubique se trouvaient divers bâtiments administratifs recouverts de dorures à l'image du puissant et glorieux Ordre Je'daii. A plusieurs dizaines de mètres au-dessus du temple flottait une des neufs Tho Yor. Imposante, majestueuse, mystérieuse.

Le Ranger Terra quitta la salle de classe située dans la colonne de l'aile droite du temple et emprunta les longs couloirs éclairés par de petites lumières blanches. Malgré leur petite taille et l'espace entre chacune d'elles, la lumière qu'elles dégageaient était nette et permettait de voir clairement. Le Je'daii se dirigeait vers l'arrière du temple afin de rejoindre son vaisseau situé plus loin. C'est alors qu'il vit Ilan Koda et sa femme Talia Koda accompagnés de Ruhr un wookiee. Le couple et Olga étaient des amis de longue date. Ils se sont connus à l'académie Je'daii et ont tissé d'étroits liens d'amitié pendant leur Grand Voyage. Ilan était un Zabrak à la peau claire. S'il n'avait pas ses cornes, on l'aurait pris pour un humain. Sa femme Talia était une humaine pur sang. Elle possédait de longs cheveux roux frisés lui donnant un côté

légèrement guerrière. Quant à Ruhr, c'est le Maître du temple de Padawan Kesh. Il s'agit du deuxième plus haut rang dans l'ordre Je'daii. Il avait une fourrure de couleur marron. Les poils au niveau de son menton ont été tressés. Ses cheveux formaient plusieurs nattes volumineuses. A peine le maître aperçut le ranger, il interrompit sa conversation avec le couple, se dirigea vers l'entrée du temple et passa à côté d'Olga Terra avec dédain. A ce même moment, Talia remarqua le ranger Terra et l'interpella :

— Olga ! Quel plaisir de te revoir !

Ce dernier esquissa un large sourire :

— Le plaisir est partagé ! Qu'est-ce qui vous amène à Padawan Kesh ?

— Comme toujours, notre fille Shae, répondit Talia.

— Je pensais que ta dernière entrevue avec Maître Ruhr avait mis un terme à son ressentiment à ton égard, constata Ilan, attristé par la situation.

— Raconte-nous plutôt ta dernière mission, enchaîna prestement la Je'daii pour changer rapidement de sujet.

— Il s'agissait d'une mission diplomatique. L'objectif était de désamorcer un conflit sur Ska Gora entre les wookies ayant colonisés les forêts et la population vivant dans les cités-vaisseaux. A force de négociation, nous avons fini par trouver un terrain d'entente et avons évité un conflit sur la planète. Et vous, qui avez-vous pisté cette fois ?

— Nous suivions un contrebandier qui avait pour mission de fournir des vivres empoisonnées et ainsi vendre les médicaments hors de prix. Nous l'avons intercepté sur une des lunes de Kalimahr seulement...

Talia soupira longuement, puis Ilan termina le récit pour elle :

— Il y a eu des complications et nous n'avons pas eu d'autre choix que de l'éliminer.

Voyant la déception dans le regard de leur ami, Ilan reprit :

— Je sais à quel point tu prônes la diplomatie et rejette la violence mais il y a des fois où la négociation ne suffit pas...

Ils se saluèrent et le Ranger Terra continua son chemin jusqu'à son vaisseau. Il leva son bras gauche, appuya sur un bouton situé sur son bracelet et approcha son poignet prêt de sa bouche:

— C4R0 tu me reçois ?

Un long silence suivit. Le Ranger soupira puis reprit:

— C4R0L1N3, tu me reçois ?

C'est alors qu'un gros fracas rompit le silence, sans doute une caisse renversée. On pouvait distinguer le bruit d'une roue de droïde aller à toute vitesse. En réponse, Olga entendit une succession de cliquetis.

— OK, prépare le vaisseau, j'arrive, on va faire une escale à Anil Kesh et après nous irons à Stav Kesh.

Il mit fin à la communication. Le Je'daii leva les yeux au ciel d'exaspération et dit tout haut pour lui-même:

— Je ne comprends pas pourquoi les fabricants de droïdes donnent des noms si longs à leurs créations ! C'est pourtant pas compliqué de se limiter à quatre caractères ! Foutus noxiens ! Incapable de faire des choses simples !

Il soupira et reprit:

— Il doit bien y avoir un mécanicien capable de faire ce réglage à Anil Kesh !

Il était loin de se douter à quel point sa remarque était pertinente. Entre chacune de ses missions, Olga adorait passer du temps à Anil Kesh pour connaître les dernières avancées scientifiques, à Stav Kesh pour l'entraînement aux arts martiaux et le temple du silence, où se trouvait son mentor. L'intégralité des neuf temples se trouvaient sur Tython.

Le Je'daii continua son chemin en direction de son vaisseau. Il faisait un temps magnifique. Le sol était recouvert de Nakaimi. Une herbe étrangement douce au toucher et qui ne mesure pas plus d'une dizaine de centimètres. Le paysage était clairsemé de plusieurs variétés d'arbres dont des Burokko. Ces arbres avaient un tronc assez fin et aboutissaient sur un réseau de branches plutôt fourni. Le feuillage est assez étendu,

offrant de grandes zones d'ombres. Il n'est pas rare que des Je'daiis y viennent pour méditer. Les feuilles de cet arbre sont de la taille d'une main et ont la particularité de passer de la couleur kaki vers le rouille lorsque l'équilibre dans la Force est troublé.

Olga arriva alors devant son vaisseau. C'était un croiseur de classe Peacemaker. Ce type de croiseur était réservé aux Je'daiis effectuant majoritairement des missions à longue distance. Il était capable de voyager rapidement entre les planètes. Cependant, il n'atteignait pas la vitesse de la lumière. D'ailleurs, les avancées technologiques, si chères à Olga, n'ont toujours pas permis aux vaisseaux de voyager à la vitesse de la lumière ou dans l'hyper-espace. Ce croiseur était de forme longiligne et de couleur noir charbon. De part et d'autre du vaisseau se trouvaient deux canons lasers situés vers l'avant. Chacun d'eux était fixé sur une tête pouvant effectuer des rotations de cent-quatre-vingt degrés. Au niveau de la partie supérieure était installée une tourelle pouvant effectuer une rotation de trois-cents-soixantes degrés. Celle-ci pouvait-être pilotée de deux manières différentes. La première méthode consistait à utiliser le casque de visée et la manette de tir. La seconde était une invention d'Anil Kesh, uniquement utilisable par des êtres sensibles à la Force. Il suffisait d'enfiler un casque relié par une multitude de câbles branchés au tableau de bord. Le casque possédait une visière opaque obstruant la vue de son porteur. L'intérieur du casque était truffé de capteurs de Force. Ainsi, toutes les instructions de tirs, de visée, de recharges étaient transmises par l'esprit.

Sous le compartiment principal étaient également fixées des canons lasers. A l'arrière du vaisseau se trouvait deux ailes. Celles-ci étaient perpendiculaires au corps du vaisseau. Elles démarraient leur course en haut de la structure et se terminaient quelques mètres plus loin près du sol. Sur celles-ci étaient dessinées le symbole de l'ordre Je'daii de couleur rouge. Ce bâtiment était immatriculé "Le Persévérant".

C4R0 était en haut de la passerelle. C'était un droïde spécialement conçu pour assister les Je'daiis à manoeuvrer et entretenir leur vaisseau.

Elle était un droïde de type CLP-TR3. Ce droïde mesurait environ quatre-vingt centimètres de haut. Il était de couleur bronze et rouille. Ici et là, des plaques métalliques bleues étaient fixées. Sans doute des réparations suite à des négociations un peu trop musclées. Fait assez rare, le droïde était de programmation à tendance féminine. Sur chaque côté du haut du robot était accroché une antenne. L'antenne droite était en réalité un bras mécanique et celle de gauche un capteur et récepteur haute fréquence. Son large buste cylindrique était parsemé de voyants et boutons. Il possédait une roue principale au centre de son corps lui permettant de se mouvoir. De chaque côté de la partie basse de son tronc sortait une tige métallique aboutissant sur une petite roue. Celles-ci lui donnaient la stabilité suffisante pour ne pas être renversé à chaque virage ou changement de direction.

Olga alla directement dans le cockpit du vaisseau talonné par C4.

— C4R0L1N3, relève la passerelle, on décolle direction Anil Kesh.

Le Persévérant quitta l'île de Masara. C'était sur cette île que se trouvaient les temples Padawan Kesh et Bodhi, temple des Arts. Anil Kesh, était le temple de la Science et se trouvait sur le continent Talss, le plus grand continent de Tython. Le vaisseau survola l'Océan Profond et arriva au nord du temple.

— C4R0L1N3, établit la connexion avec la tour de contrôle.

En guise de réponse, on entendit des cliquetis. Il dit alors tout haut:

— Ici le Persévérant à tour de contrôle, demande pour accoster.

— ... Ici tour de contrôle, demande acceptée, veuillez vous arrimer au quai numéro L41.

— Très bien, C4R0L1N3, active les stabilisateurs et déploie les pieds du vaisseau, nous allons nous poser.

Olga ouvrit la passerelle et s'adressa de nouveau à C4:

— Aller, tu viens avec moi cette fois, nous allons en profiter pour te mettre à jour et effectuer quelques réglages...

Autour d'eux se trouvait une multitude de plateformes similaires à la leur. Ils empruntèrent le corridor menant en direction du temple. Arrivé

sur le quai, le je'daii fut pris d'admiration comme à chaque fois. Le spectacle qui s'offrait à lui était à couper le souffle. Devant le je'daii se dressait une chaîne volcanique longue de plusieurs dizaines de kilomètres. Certains volcans étaient encore actifs et il n'était pas rare qu'ils entrent en éruption lorsque l'équilibre dans la Force est bouleversé. Mais le plus impressionnant se trouvait devant Olga. Une faille immense semblait comme irréelle dans ce paysage déjà surnaturel. Au plus on se déplace vers l'Est, au plus la fissure est profonde. Tout à fait à l'Est de cette brèche se trouvait Anil Kesh. Sur cette portion de la faille, les deux pans de terre s'élevaient. Ils étaient suffisamment hauts et escarpés pour rendre toute tentative d'escalade quasiment impossible.

Le temple était un véritable bijou technologique. Il relevait sans le moindre doute l'un des plus grands défis lancés aux Je'daiis. Trois grands arcs à équidistance les uns des autres étaient posés sur les rebords de la faille. Ces immenses pieds permettaient de soutenir une structure de forme circulaire au-dessus de ce profond trou béant. Il accueillait de nombreuses pièces comme des laboratoires, bibliothèques, salles d'expérience ou encore des hangars de stockage. Sur la partie la plus inférieure du temple émanait un rayon lumineux blanc qui éclairait en continu le Gouffre afin d'y récolter des échantillons et des données. La Tho Yor orbitait autour du temple en décrivant des cercles aux origines inconnues.

Le Gouffre. C'est le nom que donnaient les je'daiis à la partie la plus profonde de la fissure dans le sol. Cette cavité fascinait autant qu'elle effrayait les tythoniens. Le faisceau lumineux émis par le temple semblait complètement avalé par l'obscurité qui régnait dans le Gouffre. Il émanait de cet endroit une sensation étrange, déroutante, indéchiffrable. D'ailleurs, il faut toujours plusieurs jours d'adaptation à ces sensations pour ne plus en être dérangé. Fait encore plus étrange, seuls les êtres sensibles à la Force sont touchés par cet effet. Plus on plonge dans le Gouffre et plus le ressenti est fort, entêtant. Énormément de chercheurs ont voué leur vie à l'étude de ce phénomène. Les plus

téméraires des je'daiis se sont risqué à y entrer. La plupart n'en sont jamais revenus et les quelques rescapés à en être revenus étaient devenus complètement fous. Aujourd'hui encore le mystère reste entier...

Les parois escarpées de la faille possédaient des propriétés magnétiques suffisamment fortes pour dérégler les objets conventionnels utilisant le magnétisme des pôles. C'est à la suite de l'étude de cette propriété que les scientifiques d'Anil Kesh ont pu mettre au point la navette permettant de gravir la paroi escarpée. En effet, celle-ci était aimantée au pan de terre. Elle était en lévitation permanente à quelque mètre de cette dernière. Des aimants placés à divers endroits de l'engin lui permettaient de se mouvoir horizontalement et verticalement. Chacun des trois arcs du temple possédait un socle d'arrimage pour la navette. Elle pouvait transporter une centaine de personnes.

Olga arriva sur le quai où l'embarcation était déjà présente. Il salua d'un bref hochement de tête les je'daiis à proximité, certains le lui rendirent. Il monta à bord et prit place, talonné par C4. Le trajet se passa sans encombre et la navette s'arrima à l'arc nord. Tous deux descendirent du véhicule, remontèrent l'arc et empruntèrent la large passerelle menant au cœur du temple. D'ici, le Gouffre était encore plus terrifiant. L'appontement sur lequel il marchait surplombait cette immensité obscure balayée par le vent. Le je'daii et son droïde franchirent le passage et aboutirent sur la salle de réception du temple.

C'était une spacieuse salle circulaire. Le plafond était en forme de coupole étendue. De nombreux je'daiis étaient présents. Certains vaquaient à leurs occupations. D'autres étaient simplement assis à regarder cet étrange ballet de va-et-vient de la part de leurs confrères. Sans doute était-ce là un moyen pour eux de faire une pause dans leurs recherches. D'autres encore étaient absorbés dans des discussions passionnantes. A tel point qu'il était évident que ces personnes ne se rendaient pas compte du nombre de personnes qui les entouraient.

Impossible de trouver quelqu'un dans cette cacophonie. Le Ranger Terra se calma et ferma les yeux. Il cherchait quelqu'un en particulier. Et le localisa dans un des laboratoires aux niveaux inférieurs. Il s'y dirigea sans se presser. Ces lieux le fascinaient. A chaque étage et dans chaque laboratoire, des expériences en tout genre étaient menées. Une grande partie de celles-ci sont centrées sur la Force. Il continua d'avancer le long de ces couloirs. On pouvait distinguer des traces d'explosions autour de certaines portes. Sans doute le résultat inattendu d'expériences trop ambitieuses. Olga s'arrêta devant une porte renforcée de toute part. Il y avait des renforts en métaux ici et là. Il était impossible de savoir combien de couches métalliques ont été nécessaires pour la faire tenir debout.

Avant même de frapper, la porte s'ouvrit et un sith l'accueillit avec un large sourire:

— Olga ! Ça fait plaisir de te voir ! Je t'en prie, entre. Nous allons tester un prototype, promis c'est sans danger !

— Plaisir partagé mon ami ! T'en es bien sûr ? La dernière fois que tu m'as dit ça, on a failli tous y rester !

— Il ne peut pas y avoir de révolution scientifique sans casser quelques pots ! Répondit le sith d'un rire franc.

— J'y pense, avant de faire ta démonstration, est-ce que tu peux mettre à jour mon droïde et également faire en sorte qu'il réponde également au nom de C4 et C4R0 ?

— Oh, quelle demande inhabituelle ! Oui ça doit pouvoir se faire...

D'un regard, il incita un collaborateur à s'occuper du droïde. Ce dernier sorti du laboratoire avec le robot. Antmoris Banes referma la porte et s'adressa de nouveau à Olga:

— Comme tu le sais, nous ne sommes pas les premiers habitants de cette planète. Avant nous, il y a eu les Gree et les Kwa. Et il faut le dire, ils nous ont laissé un paquet de vestiges et d'artefacts ! Cependant, pour une majorité d'entre eux, nous ne sommes même pas capables de dire à quelle espèce cela a appartenu ou même à quelle période temporelle

cela a servi. Pour cette raison, nous avons mis au point un appareil capable de dater un objet, un artefact, une structure. En bref, un gadget capable de dire quand est-ce que cela à été créé et éventuellement par qui.

— Si ton dispositif fait ses preuves, nous pourrons arriver à dater les Tho Yors et savoir qui en sont les créateurs !

— Exactement ! Bon aller trêve de bavardage, passons à la pratique.

Tous deux s'approchèrent de la table d'expérimentation. Le Je'daii Banes prit alors l'appareil prometteur dans sa main gauche. Ce prototype était de forme rectangulaire. Au-dessus de la prise en main se trouvait un petit écran, en veille pour le moment. A l'opposé de cet écran se trouvait un petit orifice. Globalement, cet outil avait un air de blaster.

Sur la table d'expérimentation était posé divers objets. Olga reconnu certaines armes je'daii, des outils provenant des planètes minières, certains artefacts Gree et Kwa et d'autres dont il n'avait aucune idée de leur origine.

Le scientifique se mit en joue, visa un katana je'daii et appuya sur la gâchette. Un faisceau de lumière blanche sortit de l'orifice et toucha l'arme.

— Une fois que le laser s'est posé sur l'objet souhaité, il faut rester quelques secondes sans bouger. Si au bout de ce laps de temps, l'appareil émet un “ding” comme c'est le cas ici, alors il a pu déterminer au moins une information.

Antmoris regarda le petit écran à l'arrière de l'appareil et reprit:

— Il a été capable de dire de quelle civilisation il s'agit et de quelle période !

Le sith procéda ainsi sur les objets présents et finit par un artefact Gree:

— Hmm, toujours rien... Dans ce cas, s'il ne trouve rien après les quelques secondes d'immobilité, il faut déplacer lentement le laser sur

l'objet pour lui permettre de récolter plus d'informations. Au bout de dix secondes, s'il n'a pas été capable de déterminer la moindre donnée, un son différent est émis, comme il vient juste de le faire... Bon c'est encore un prototype, mais au plus on lui fournit de données, au plus il sera précis ! Expliqua-il avec espoir.

Olga allait lui demander si d'autres inventions étaient en phase de tests quand son bracelet se mit à sonner. Lorsqu'il vit qui était à l'origine de l'appel, il blêmit d'un seul coup en lançant un regard de détresse à son ami.

— Olga, ça va ? Qui t'appelle ?

Voyant que son interlocuteur était comme pétrifié, le sith lui saisit le poignet et regarda. C'était Maître Teelat. Il n'avait pas pour habitude de contacter directement les maîtres je'daii et encore moins les Rangers. A la vue de ce nom, le sith sentit son coeur battre la chamade. Il se calma rapidement et secoua son ami :

— Réponds ! Si tu ne le fais pas, ce sera encore pire !

— ... Et s'il m'appelle parce qu'il a perdu patience ? Articula-t-il. Je ne veux pas finir exilé sur Ashla ou Bogan !

— Tu ne sais pas ce qu'il veut, alors répond ! dit fermement Banes.

Le je'daii pris son courage à deux mains et accepta la transmission. Tous les muscles de son corps étaient tendus. Sa gorge se noua et il sentit comme un poids dans son estomac. Il mit aussitôt un genoux à terre et courba l'échine.

— Maître Telaat... C'est un honneur. Balbutia Olga d'une voix emplie de respect et de crainte.

— Relève la tête Ranger. Ta présence est requise dans les plus bref délai à Akar Kesh, dit-il d'un ton autoritaire.

— Oui Maître.

Sans un mot, le maître mit fin à la communication.

Chapitre 2 - Mission secrète

— On arrive quand ? J'ai une de ces soifs ! fit Luzjebi, un twi'lek.

— Bientôt, soupira Daldura, son acolyte. On monte jusqu'au croisement de cette allée et nous y sommes. Notre contrebandier s'est fait descendre dans l'établissement qui fait l'angle, le London Universe Taverne.

— Ah ! J'espère au moins qu'il s'est fait servir une bonne Supernova avant son trépas ! répliqua Luzjebi.

— Boucle-la, je ne supporte plus de t'entendre jacasser, rétorqua sèchement Daldura.

Luzjebi et Daldura étaient tous deux des twi'leks originaires de la planète Shikaakwa. Le premier était de couleur bleu pâle, des traits de visage et une attitude qui donnait envie de lui parler. En revanche, son supérieur avait la peau grise et avait des airs plus froids, plus sérieux. Ils portaient un manteau long et avaient rabattus la capuche sur leur tête de telle sorte à ce qu'on ne voit qu'ils étaient des twi'leks. Ils ont été repérés puis embauchés par Bõ'mei pour leurs talents de pisteurs et leur vaste réseau plus ou moins fréquentable.

Ils étaient sur Cunvyk, une des lunes de la Kalimahr. Cette planète était considérée comme le joyau du système Tythonien. Cet astre bénéficiait des dernières technologies et était également très avancé socialement. Parmi ses trois lunes, deux profitaient de son rayonnement technologique, social et architectural. Cependant, concernant Cunvyk, il s'agissait d'une toute autre histoire. Elle a abrité de grands bandits comme des narcotrafiquants, esclavagistes, escrocs et autres brigands. Voyant que le banditisme commençait à toucher ses deux autres lunes, le gouvernement de Kalimahr a tenté en vain d'endiguer la menace. Un grand conflit éclata et tourna très vite en guerre civile. Face à l'horreur de la guerre et aux impitoyables narcos, la république plia le genou et un marché fut finalement conclu. L'Etat ne mettra pas le nez dans les

affaires de Cunvyk si les activités restent cloisonnées sur la lune. Aujourd'hui, ce sont les narcotrafiquants qui se partagent la lune découpée en cartel. Évidemment, tous les truands sont les bienvenus, à condition de verser un tribut aux dirigeants du cartel.

Les deux acolytes marchaient d'un pas modéré dans l'une des allées principales de la ville. Le temps était couvert, plongeant le lieu dans une obscurité prématurée. Ils arrivèrent finalement devant le lieu du crime. Il s'agissait d'un bar sur plusieurs étages qui faisait l'angle avec une autre rue. L'établissement était fermé et éteint. Certaines vitres étaient brisées. On pouvait aisément se douter qu'à l'intérieur tout devait être sens dessus-dessous. En face se dressait un bordel aux écritures roses clignotantes qui attirait l'attention. On pouvait voir aux travers des vitrines les prostituées qui faisaient des signes aguicheurs aux passants. C'était dans ce décor atypique que d'autres personnes vquaient à leurs occupations sans même prêter attention ni au bordel, ni au bar délabré.

— Parfait, nous y sommes ! fit Daldura.

Mais son complice ne l'écoutait pas. A vrai dire, il n'était même plus à côté de lui. Voyant que Luzjebi brillait par son absence, il le chercha du regard. Daldura le vit finalement devant le club libertin en train de faire du lèche-vitrine. Le twi'lek roula des yeux et souffla d'exaspération. Il alla à sa rencontre irrité :

— Remonte ta braguette ! Si tu dépensais moins d'argent dans les putains, tu pourrais vivre dans les plus beaux quartiers de Shikakwaa !

— Et toi si tu dépensais plus dans les putains, tu serais moins tendu ! rétorqua Luzjebi sur le ton de l'humour faisant fit de l'énervement de son compagnon.

Le chef de la petite expédition retint son envie de lui fracasser la tête et se ravisa. Inutile de se quereller ici et maintenant pour si peu. Il traîna son coéquipier insubordonné en direction de leur objectif.

Tous deux entrèrent dans le bar. Tout était sens dessus-dessous. Les chaises et les tables renversées, des éclats de verre, de bouteilles et certains inconscients qui ont voulu se mesurer aux Je'daii étaient ici et là.

Les Je'daiis étaient des êtres impitoyables. Rien ne les écartait de leurs objectifs. Lorsqu'ils étaient en chasse, ils étaient réputés pour toujours débusquer leurs cibles. Fait à noter, les membres de cet ordre étaient également très renseignés sur les us et coutumes de beaucoup d'espèces. Cela leur permettait de passer inaperçu en adoptant le style vestimentaire adéquat. Très pratique pour opérer en territoires hostiles, comme sur Cunvyk.

Les deux Twi'leks s'avancèrent près des corps afin de les étudier. Tous baignaient dans leur sang. Certains avaient la tête à quelques pas de leur corps. D'autres avaient une énorme entaille sur le buste. Luzjebi partagea alors son analyse:

— Ils ont tous été tués par une arme blanche, tranchante pour être exacte. Vu la profondeur des estocs et des tailles portées, la lame devait faire au moins soixante-dix centimètres. Si on regarde attentivement les blessures laissées par les estocs, on devine que la lame est courbée. J'opte donc pour un katana. J'insiste sur le fait que tous ont été tués par une lame. Ils n'ont donc pas été tués par la magie Je'daii. L'auteur de ces meurtres a voulu cacher sa véritable identité.

Daldura l'écoutait attentivement puis répondit:

— Je constate également que le contrebandier n'est pas ici. Va voir du côté du comptoir, je vais vérifier l'autre côté. Nous devons impérativement retrouver son corps.

Son subordonné cherchait une porte, une trappe ou quelconque issue dérobée par laquelle leur cible serait passée. Le twi'lek à la tête des opérations se déplaçait entre les décombres dû à la fuite précipitée des consommateurs et vit une porte entrouverte. La poignée avait été enfoncée. Aucun doute, c'est par ici qu'il faut aller.

— Luzjebi viens, j'ai trouvé par où notre fuyard est allé.

— Luzjebi tu m'entends ? Mais qu'est-ce qu'il fabrique, fit Daldura agacé.

Il retourna du côté du bar et lorsqu'il vit son acolyte, une irrésistible envie de lui briser le cou le prit :

— Mais tu crois sérieusement qu'on a le temps pour ces conneries ?!

— Du calme Daldura ! Regarde plutôt ce que j'ai trouvé ! Du rhum humain ! Le meilleur du marché ! Et qu'on se le dise, les humains sont des êtres chétifs mais quand il s'agit d'alcool, là ce sont les meilleurs ! Irrité par l'attitude de son subordonné, il l'avertit :

— Si t'es trop cuit pour soulever le corps du contrebandier, je te descends.

— Voyons, tu me connais mieux que ça.

Luzjebi bu son verre d'une traite et suivi son collègue. Ils ouvrirent la porte enfoncée et s'engouffrèrent dans le sous-sol. On pouvait déjà distinguer des impacts de tirs de blaster sur les murs. Ils arrivèrent alors dans la cave. La scène de crime était effroyable. Des traces de tirs étaient visibles sur tous les murs, le mobilier réduit en miettes. A l'opposé de leur position se trouvait une barricade de fortune et plusieurs armes étaient placées dessus, prêtes à faire feu sur l'ennemi. Les deux Twi'leks s'avancèrent jusqu'à la barricade. Ils virent le contrebandier étalé par terre, un tir en pleine tête. Daldura prit la place du défunt pour visualiser l'échange de tirs:

— C'est impressionnant, son abri était parfait. Il couvrait tous les angles avec ses armes. Il savait qu'il était au pied du mur. Si on regarde les impacts de tirs lasers, je dirais qu'il y avait au moins deux Je'daiis. Mais certainement pas quatre. Je dirais aussi qu'ils ont tenté de l'approcher pour le capturer vivant. Mais impossible d'atteindre leur proie, ils étaient la cible d'un feu nourri.

— Les Je'daiis ont reculé, l'un d'eux s'est repositionné à l'abri des tirs au niveau des escaliers. L'autre faisait diversion. J'en déduis que c'est le Je'daii retranché qui l'a abattu, reprit Luzjebi. N'importe quel ennemi

aurait renoncé à cet assaut. Mais une fois de plus, les Je'daiis nous montrent qu'ils ne jouent pas dans la même cour que nous.

— Déblaye le passage, je vais faire mon rapport à Bō'mei.

Son complice se mit au travail pendant que lui établissait la communication via mini-hologramme avec son supérieur:

— Cheffe Bō'mei, dit Daldura en baissant la tête, nous y sommes.

— Bien, a-t-il parlé ?

— Non chef, il n'y a aucune trace de lutte ou de combat rapproché. Si on ajoute à cela vos incantations sur lui, ils n'ont pas non plus réussi à pénétrer son esprit ou même l'atteindre avec leurs pouvoirs.

— S'ils ont laissé le corps, c'est qu'ils avaient pour mission de le ramener vivant, indiqua la cheffe. Heureusement pour nous. S'ils savaient ce que nous savons, ils l'auraient emporté malgré tout.

Bō'mei fit une pause et reprit:

— Bien messieurs, procédez comme convenu, ramenez le corps sur Shikaakwa et nettoyez les lieux. Si les Je'daiis reviennent - et ils reviendront, rien ne doit nous impliquer dans cette affaire, ordonna-t-elle.

— Très bien cheffe, nous nous y mettons. Fin de la communication... Luzjebi, aide moi à porter le corps jusqu'au vaisseau. Tu finiras de nettoyer le sous-sol et je m'occuperai de l'étage.

Bō'mei ne put s'empêcher de sourire. La nouvelle était excellente et tombait à point nommé. Elle enfila sa cape et rabattu la large capuche sur sa tête. La cheffe mit un masque sur son visage. Celui-ci cachait la moitié supérieure de son visage. Il était de couleur violet foncé. Deux petites bosses au niveau du front simulaient la présence de petites cornes. Celui-ci lui recouvrait également le nez et lui donnait un air démoniaque. Bō'mei éteignit la faible lumière de la pièce et fila par une issue dérobée.

La cheffe arriva à l'extérieur par une petite porte de secours. Elle se trouvait dans une des cités de Shikaakwa. Il faisait nuit, le ciel était

dégagé. On pouvait distinctement voir la lune orangeâtre orbiter autour de la planète. Bō'mei se déplaçait à vive allure, longeant les murs, préférant les ruelles aux grands axes, fuyant la lueur de la pleine lune. Cette dernière agit ainsi jusqu'à ce qu'elle sorte de la cité. Bō'mei se pose quelque instant à l'orée d'une forêt proche. Elle devait rejoindre une cité voisine. Un important rendez-vous y avait lieu. Aucune excuse n'était acceptable. Sur Shikaakwa, à la nuit tombée, les cités devenaient encore plus dangereuses. C'était d'autant plus vrai en dehors des cités. Mais la cheffe n'avait nullement peur. Ses potentiels ennemis ne l'effrayaient pas. A vrai dire, c'était plus eux qui craignaient de tomber sur elle que l'inverse. A peine eut-elle fini sa méditation qu'elle entama sa course à travers la forêt. La gradée se déplaçait avec une agilité et une rapidité qui relevaient du surnaturel. Elle était telle une ombre dans la nuit. Invisible, intouchable, imperturbable.

Sa traversée dura un moment. Bō'mei ne paraissait pas épuisée outre mesure. La distance qu'elle parcourt en une heure dépassait l'entendement. C'est alors qu'elle arriva aux abords de sa destination. La cheffe longea la muraille de la cité depuis la forêt. Cette dernière cherchait une entrée secondaire bien précise. Elle y arriva au bout de quelques minutes. Celle-ci était gardée par deux hommes. Sans hésitation, elle s'élança à leur rencontre. Ils ne bronchèrent pas d'un poil face à son arrivée. Ils savaient qui elle était et la laissèrent passer.

Bō'mei fit un parcours similaire à celui de la cité d'où elle venait. Il lui fallait se rendre à un casino sans attirer l'attention. C'était le point de rendez-vous. Sans même connaître les lieux, il était facile de situer le casino : Suivez simplement les lumières clignotantes. Bō'mei s'y rendit sans aucun souci. Ce dernier était de forme ovale. Son socle était circulaire, offrant un agencement particulier de l'intérieur du bâtiment. A son sommet, de nombreux luminaires éclairaient le ciel en dessinant périodiquement différentes constellations. Elle s'avavançait dans le hall d'entrée jusqu'à ce que le responsable des relations clientèle l'intercepte en lui servant son sourire le plus enjoué:

— Bonsoir ! Comment souhaitez-vous passer votre soirée ? Plutôt aventureuse ? Venez jouer à nos jeux de hasard ! Plutôt détendue ? Nous avons les meilleurs spa de la cité !

— Je préfère passer ma soirée à l’ombre, répliqua-t-elle en cachant sa tête masquée sous sa capuche.

Le responsable releva un sourcil comme s’il avait compris sa réelle demande :

— Dans quel spa souhaitez-vous passer la soirée ?

— Dans celui qui est dépourvu d’eau.

— Veuillez me suivre je vous pris.

Le responsable se dirigea vers une porte qu’il déverrouilla avec une clé. Il était inscrit dessus “Interdit au public”. Le duo passa la porte et descendit les escaliers. Tous deux aboutirent sur un petit hall éclairé par une lumière tamisée. Deux hommes étaient également là, armés devant une porte. Le co-responsable de l’établissement s’adressa à eux :

— Messieurs, notre dernière invitée vient d’arriver, veuillez l’accueillir avec la plus grande courtoisie.

Il fit alors demi-tour. Les deux gardes saluèrent Bō’mēi et ouvrirent chacun un battant de la porte. Elle aboutit sur une pièce au mobilier sommaire. Une table sans artifice, dénudée de décoration. Une ampoule pendait au-dessus de cette dernière. Autour de celle-ci se trouvaient quatre gouverneurs et derrière chacun d’eux, un garde du corps se tenait debout. Bō’mēi s’avança et s’assit sur la cinquième chaise qui se trouvait en bout de table.

Tous gardèrent le silence. Elle prit le temps de les regarder en retour puis annonça :

— Messieurs, tout se déroule selon le plan. Un Je’daii va incessamment sous peu arriver sur Shikaakwa. Il sera accueilli par la gouverneur Hadiya avec laquelle nous avons convenu d’un entretien pour le rencontrer. J’ai également une excellente nouvelle de dernière minute. Le contrebandier qui travaillait pour nous n’a rien révélé. Il est mort

sans dire un mot. Mes hommes ont débarrassé les lieux. Rien ne peut nous lier à cette affaire.

Tous se détendirent. Certains ont même poussé un soupir de soulagement. L'un des gouverneurs s'adressa directement à elle:

— C'est en effet une excellente nouvelle ! De notre côté, nous continuons à tout mettre en œuvre pour rallier à notre cause les clans mineurs. Cependant, un bon nombre d'entre eux reste sur leurs positions à cause de la force militaire d'Hadiya. Nous ne pouvons rivaliser avec elle. Son influence est suffisamment grande pour maintenir les quatre autres clans majeurs de son côté ainsi qu'un bon nombre de clans mineurs.

— Je m'occupe d'Hadiya, fit Bõ'mei. Ce n'est plus qu'une question de temps avant que son empire s'effondre. Continuez vos efforts de ralliement, nous approchons du but.

Tous acquiescèrent d'un léger signe de tête. L'un des dirigeant, plus songeur, demanda à Bõ'mei:

— Avez-vous pensé à l'éventualité que les Je'daii effectuent des investigations sur le meurtre du contrebandier ?

La cheffe ne réussit pas à cacher totalement son sourire. Elle attendait cette question. Bõ'mei prit la parole très calmement:

— Un des trois hommes que j'ai envoyé sur Cunvyk s'est spécialement chargé de brouiller les pistes pendant que les deux autres nettoyaient les lieux.

— Est-il surnaturel comme vous ? Reprit le gouverneur.

— Oui, dit-elle avec un sourire énigmatique.

Sa réponse rassura de suite le baron. Elle promena à nouveau son regard sur le petit groupe et annonça:

— Messieurs, vous avez fait du bon travail. Afin d'assurer votre sécurité ainsi que la mienne, cette réunion sera la dernière. Nous nous reverrons quand le Kral, trône de Shikaakwa resté vacant depuis trop longtemps, sera à nouveau occupé.

Tous furent stupéfait par cette déclaration. Ils ne savaient ni quoi dire, ni comment réagir. La place de grand dirigeant de Shikaakwa était inoccupée depuis si longtemps que personne ne se souvenait qui était le dernier Twi'lek à l'avoir occupé. Depuis, les neuf clans majeurs de la planète se livraient une guerre sans merci afin d'accéder au trône. Bō'mei se leva, quitta la pièce et partit, laissant les quatre barons songeurs sur leur avenir.

— C4, reste à bord du vaisseau, je n'en ai pas pour longtemps... Enfin j'espère... fit Olga.

Ils venaient de se poser sur l'une des îles de l'archipel Zandakana. C'était sur une de ces îles que se trouvait le temple de l'équilibre, Akar Kesh. Toutes les îles alentours servaient de plateforme d'atterrissage pour les vaisseaux. Il était impossible de se poser sur Akar Kesh. L'îlot sur lequel se situait le temple transcendait les lois de la physique. Un immense monticule de roche et de terre s'élevait par delà les nuages. Le seul moyen de voir le sommet était de s'y rendre. De l'eau ruisselait en continu de part et d'autre depuis le haut de l'éminence jusque dans la mer. Olga quitta sa plateforme et se dirigea vers le port de son îlot. L'unique solution pour se rendre à Akar Kesh était d'emprunter les voies maritimes. Le temps était resplendissant, le soleil haut dans le ciel. Des palmiers étaient présents ici et là. On pouvait entendre le bruit sourd des cascades d'Akar Kesh. Le lieu était paradisiaque, ce qui contrastait fortement avec Anil Kesh, le temple de la Science.

Le Ranger arriva aux quais. L'appontement commençait sa course sur la plage de sable blanc pour terminer dans l'eau translucide. L'embarcadère était très sobre, exclusivement construit en bois, sans rampe et sans artifice.

Les bateaux arrimés étaient des petits modèles rapides, maniables, faits pour naviguer en eaux peu profondes. Olga s'avança jusqu'à l'habitable à l'entrée du quai et s'adressa au Je'daii présent :

— Ranger Olga Terra, j'ai audience avec Maître Telaat.

— Oui j'en ai été informé, veuillez embarquer dans le bâtiment arrimé à l'emplacement numéro 5.

Sans un mot, le convoqué se dirigea à l'embarquement indiqué, sauta dans le bateau, se détacha du quai et fila directement vers Akar Kesh. Il navigua droit devant l'une des cascades. N'importe qui aurait ralenti et contourné cette dernière mais lui continua à la même allure. Olga fonça à travers, utilisa la Force pour dévier l'eau et ne pas être mouillé. Il aboutit sur un port caché et s'arrima à l'un des emplacements disponibles.

Le port avait été creusé à même la roche. L'intérieur était étonnamment plus éclairé que ce qu'il aurait dû l'être. En effet, alors que la cascade réduisait considérablement la quantité de luminosité, c'était la roche elle-même qui était la principale source de lumière. Celle-ci, sur les tons de jades, voyait sa couleur accentuée par les rayons du soleil qui traversaient la chute d'eau, créant également des reflets animés sur les parois. Le ranger quitta le bateau et alla vers la sortie des quais. Tout comme sur la petite île, il annonça son arrivée et on lui répondit qu'il était attendu en salle d'audience au cent-vingt-sixième étage. Il gravit plusieurs escaliers pour se rendre à l'ascenseur le plus proche.

Le Je'daii posa sa main sur le panneau de contrôle et se concentra. On entendit alors un ascenseur arriver et les portes s'ouvrirent. Deux personnes sortirent puis il entra. Une fois à l'intérieur, il posa de nouveau sa main sur un panneau de contrôle et ferma les yeux. Les portes se refermèrent et l'ascenseur entama sa montée. Il ouvrit les yeux et enleva sa main. Après plusieurs minutes d'attente et des allers-venus d'autres Je'daiis, Olga arriva à l'étage indiqué. Il aboutit sur un vaste

réseau de couloirs et de portes. Le Ranger longea les couloirs en suivant son instinct. Il termina son chemin devant une porte à deux battants. Elles étaient massives, faites de bois et structurées de fer forgé. Sur chacun des battants se trouvaient des ornements de forme circulaire en platine bien alignés les uns avec les autres. Contre les deux murs perpendiculaires aux portes était installé des chaises en bois qui se faisaient face. Il s'assit sur l'une d'elle et attendit. L'attente était interminable. D'autant plus que la chaise n'était absolument pas confortable. On entendit alors le grincement sourd des gonds des portes. Celle-ci venaient de s'ouvrir et Olga s'y engouffra.

Le Ranger déboucha sur une salle d'environ cinquante mètres carrés. Celle-ci avait été construite à même la roche. On y retrouvait les mêmes teintes de couleur que dans le port caché. A quelques mètres devant lui se dressait une estrade surélevée d'une trentaine de centimètres environ. Des dignitaires Je'daiis de différentes espèces étaient présents.

Puis, au milieu, un siège massif taillé dans le jade depuis lequel maître Telaar venait de se lever. Même si vous ne l'aviez jamais vu auparavant, vous devinez que c'était lui. Il dépassait tout le monde d'au moins une tête et demie. Il se dégageait de lui une aura qui imposait le respect. Sa présence se ressentait encore plus dans la Force. Elle était si immense, si présente, qu'Olga en fut étourdi. Le maître suprême possédait une musculature très développée. Seule une hygiène de vie et un entraînement draconien depuis de très longues années permettait un tel résultat. Ses cheveux étaient argentés et lui arrivaient aux épaules. Ses yeux étaient d'un vert émeraude où aucune vérité ne semblait leur échapper. Il était impossible de donner un âge à cet humain. Sa forme physique laissait penser qu'il avait la trentaine. Ses cheveux lui donnaient plus l'air d'avoir soixante ans. Et ses yeux semblaient venir d'un autre temps, peut-être avait-il mille ans. Sa tenue était très sommaire. Il portait un tee-shirt sans manche ample sur les tons écru. Cela laissait clairement apparaître la musculature de ses épaules, bras et

avant bras. Son tee-shirt était enfermé dans son pantalon marron ample. Une ceinture en cuir souple lui ceignait la taille. Le pan libre lui tombait sur le milieu de la cuisse. Beaucoup de bruits couraient à son sujet. Des neuf maîtres de temples, c'était lui le plus fort. Chaque maître de temple excellait dans un domaine particulier. Lui frôlait la perfection dans tous. Il était si puissant dans la Force qu'il aurait pu suivre l'enseignement des Célestes et devenir l'un des leurs.

Olga s'avança de quelques pas et posa un genou à terre. Le grand Maître le fixa quelques secondes sans que personne ne parle.

— Relève toi Ranger, ordonna Maître Telaat.

Le Je'daii s'exécuta sur le champ.

— Une alerte provenant de Shikaakwa nous a été transmise. Elle nous prévient qu'un groupe grandissant de ressortissants souhaite à la fois contrôler et réduire notre champ d'action en dehors de Tython. Les individus de ce rassemblement sont particulièrement virulents. A ce rythme, un conflit pourrait bien éclater et se propager sur toute la planète.

Le Maître marqua une pause puis reprit:

— Nous craignons que ce groupement sans cesse grandissant ne devienne majoritaire et répandent leurs idées sur toute la planète et celles voisines. D'autant plus que Shikaakwa possède de bonnes relations avec les planètes Nox et Malterra. Nous ferions alors face à une situation extrêmement délicate. Nous serions forcés d'effectuer des compromis illégitimes afin d'assurer la paix dans notre système. Chose que nous devons à tout prix éviter, dit-il fermement.

Telaat se tut un court instant et annonça solennellement:

— Ranger, votre mission sera de rétablir l'ordre sur la planète Shikaakwa afin d'éviter un conflit et une position embarrassante pour l'ordre Je'daii. Vous vous rendrez sur place, où notre contact, la gouverneur Hadiya vous accueillera et vous fera un compte rendu complet de la situation. Vous rencontrerez les gouverneurs de la planète favorable aux restrictions de notre ordre. Nous te transmettons

directement toutes les informations et des coordonnées de notre contact à ton vaisseau. Va, que la Force soit avec toi. Conclu-t-il.

— Merci Maître, que la Force soit avec vous. Répondit Olga.

Voyant que le maître Telaat retournait sur son siège, Olga fit prestement demi-tour sans demander son reste. Tout ce qu'il voulait, c'était retourner à son vaisseau. Une fois les portes fermées, un des dignitaires demanda:

— Etes-vous sûr de vouloir lui confier cette mission ? J'ai malgré tout quelques réserves à son sujet, dit-il dubitatif.

Avant que le débat du choix du candidat n'éclate à nouveau, le chef suprême tonna:

— Même s'il est vrai que son équilibre dans la Force est fragile, il nous a prouvé qu'il était un fin négociateur et capable de remplir cette mission.

Tous gardèrent le silence, le message était passé. Le grand maître fit un signe de la tête et tous quittèrent la salle à l'exception de deux maîtres Je'daii, Maître Ketu et Maître Rajivari.

Ketu s'adressa alors à Telaat:

— Que ressentez-vous maître ?

— Ce qui m'intrigue le plus chez ce jeune ranger, ce n'est pas son équilibre précaire, même si je suis curieux de savoir comment il essaie de combler cette lacune. C'est autre chose, c'est plus enfoui, plus ancien... C'est comme s'il portait un très lourd secret dont lui-même ignorait l'existence.

Ni Ketu, ni Rajivari ne répondirent. Leurs sens de perception n'étaient pas aussi aiguisés que celui de Telaat. Le grand maître s'adressa à ses deux conseillers:

— J'ai volontairement restreint le nombre de participants pour la prochaine séance. Celle-ci doit rester secrète pour le moment.

Il leva la main et les portes s'ouvrirent à nouveau. Trois rangers émergèrent dans la salle. Il s'agissait de Daegon Lok, un humain expert dans l'art de la stratégie militaire, Rosee Zaawa, une togruta spécialisée dans la traque et Josha, un Sith médecin doué dans l'alchimie Sith. Lorsque Maître Telaat eu l'attention de son auditoire, il commença d'un air grave:

— Rangers, si vous êtes ici aujourd'hui, c'est que l'heure est grave. Lors de leur dernière mission, Ilan et Talia ont affronté un contrebandier. Celui-ci ne présentait aucune disposition dans la Force. Cependant, il leur a été impossible de pénétrer son esprit car protégé, fait très rare chez les êtres non-sensibles.

Les trois rangers ne purent cacher leur étonnement. Depuis le début de leur carrière, ils n'avaient jamais rencontré de non-sensible avec un esprit suffisamment fort pour se protéger. Le chef de l'ordre continua avec inquiétude, ce qui n'échappa pas à Ketu et Rajivari:

— Lorsque Talia et Ilan ont voulu utiliser la Force pour désarmer et neutraliser leur cible, cela n'eut aucun effet.

En prise au doute, Deagon demanda:

— Maître, qu'entendez-vous par “sans effet” ?

— Sans aucun effet, répéta-t-il. Comme si leurs pouvoirs les avaient momentanément quittés. Comme si leur maîtrise s'était dégradée.

Absolument tous furent pris de stupeur. Comment... Comment était-ce possible ? S'agissait-il d'une nouvelle maladie ? Ou peut-être ce contrebandier était-il finalement un être extrêmement puissant dans la Force ? Ou pire encore, l'hypothèse qui inquiétait l'Ordre entier serait-elle vraie ? Est-ce que les Je'daiis perdaient leurs pouvoirs en quittant Tython ? Une fois la stupeur passée, Telaat reprit:

— Votre mission commencera sur le lieu où Talia et Ilan ont tué le trafiquant, sur Cunvyk dans un repaire de malfrats.

— Bien Maître, fit Josha. Avons-nous pu tirer des informations sur le corps du contrebandier ?

— Hélas non, après les meurtres perpétrés dans le repaire, ils ne pouvaient s'encombrer de corps en fuyant. C'est pourquoi vous devez vous rendre là bas sur-le-champ. Le temps presse et nous devons comprendre ce qu'il s'est passé. Ranger Daegon, vous dirigerez l'escouade. Votre intuition est l'une des plus fiables de l'ordre, elle vous sera utile. Tenez-nous informés de vos découvertes. Que la Force soit avec nous...

Les trois rangers inclinèrent la tête et quittèrent la salle. Une fois les portes bien fermées, Maître Ketu s'adressa à ses deux mentors:

— Mais qu'est-ce que cela signifie ? La fin de notre ordre est-elle proche ?

— Je ne sais pas... A vrai dire je ne pense pas, répondit Rajivari. L'ordre a connu des crises bien pires que celle-là. De plus, je ne pressent rien d'inquiétant. Si nous étions en danger, nos divineresses nous auraient averti. Je pense qu'il ne faut pas tirer de conclusion trop hâtive et attendre les découvertes de nos rangers. Et toi Telaat, que te dit ton instinct ?

— ...Rien d'inquiétant ou d'alarmant, fit-il songeur.

Il se mit alors à penser que s'il s'agissait d'une maladie, peut-être étaient-ils déjà tous contaminés. Ainsi, leur capacité à sentir le danger ne serait peut-être plus fonctionnelle et ils seraient incapable de voir que quelque chose de terrible était sur le point d'arriver. Pour ne pas faire paniquer ses deux confidents, il préféra garder ses craintes pour lui.

Chapitre 3 - Négociation

— Nous nous rendrons sur Kalimahr avec chacun notre vaisseau. De là, nous irons sur l'une des deux lunes alliées à la planète dans un véhicule transporteur habillé en civil. Une fois sur place, nous revêtrons une nouvelle tenue afin de nous faire passer pour des mercenaires. Ensuite, nous acquerrons un vaisseau afin de nous rendre sur Cunvyk. De cette manière, nous arriverons incognito sur les lieux, explica Daegon Lok.

— Notre arrivée sur la scène de crime est excellente, affirma Josha.

— Une fois débarqué, nous irons dans le bar en nous faisant passer pour des associés du défunt, reprit Daegon. Rosee, tu iras parler au gérant, le barman. Nous devons extraire les informations que cet individu sait. Tu lui demanderas ensuite de nous montrer la scène de crime. En parallèle de ces investigations, Josha ira dans les alentours à la recherche de témoins. Nous devons retracer le parcours de ce bandit et trouver pour qui il travaillait. L'élaboration du plan s'arrête là pour le moment. Il m'est impossible de planifier plus de choses sans informations supplémentaires.

— Je suis parfaitement d'accord avec toi sur le déroulement des actions. Cependant, as-tu pensé à l'éventualité où notre cible n'est pas sur place ? Le questionna Rosee, habituée aux longues traques.

— Oui, c'est d'ailleurs pour cette raison que nous irons sur Kalimahr avec nos vaisseaux respectif. En cas de déplacement, nous les utiliserons. Si nous sommes pris au dépourvu, il y a toujours le vaisseau acheté, affirma le Ranger Lok.

— C'est un plan qui me plaît, reprit Rosee. Suffisamment clair pour atteindre le lieu, puis très peu d'indications pour pallier au plus d'éventualités possible.

— Bien, rejoignez vos vaisseaux, nous décollons immédiatement, ordonna Daegon.

Tous quittèrent le temple de l'Équilibre, embarquèrent et s'envolèrent dans l'espace. Le chef de l'escouade mit le pilote automatique et décida de relire le témoignage de Talia. Il survola le début du récit pour arriver à l'arrivée des je'daiis dans le bar. Il se concentra et lu dans sa tête:

“... Nous sommes entrés dans le bar. Peu de temps avant, nous avons brusquement perdu la trace du contrebandier à travers la Force. Cet établissement était donc le dernier endroit où nous l'avons repéré. Le temps nous était compté car cet individu avait le bras long et arrivait toujours à nous échapper. Cette fois-ci nous le tenions mais étions en territoire ennemi. Nous entrâmes dans le pub, Ilan alla s'asseoir à une table et moi me dirigeait au comptoir. J'entama alors une discussion avec le barman et apprit qu'il était le gérant. Puis lorsque je voulu savoir si un contrebandier était ici, son ton changea et il me mentit. Afin qu'il comprenne que je ne le croyais pas, j'insistais. Voyant que je ne lâchais pas, il se braqua et me dit haut et fort: “Tout consommateur de ce bar à droit à ma protection. Les règlements de compte ne se font pas ici.” Je n'avais pas le temps d'entrer dans les négociations. Nous avions déjà assez perdu de temps. L'affrontement était inévitable. A ce moment, Ilan se leva et enleva son long manteau, laissant apparaître son katana. J'en fit autant puis je dis d'un ton féroce: “Si vous tenez à la vie, dites-moi où est le contrebandier !”. Un consommateur suivit mon conseil et indiqua une porte. Je me dirigeai vers cette issue suivi d'Ilan lorsqu'un malfrat se leva et me barra la route. Un silence de plomb tomba instantanément. Certaines personnes présentes qui ne souhaitaient pas être mêlées à cette histoire, quittèrent le bâtiment. Le gérant lui-même leva également le camp. Il était évident qu'il savait que nous étions des je'daiis. C'est ce que j'en ai déduit. A ce moment précis, il restait onze personnes. Nous savions tous ce qui allait se passer ensuite. Ils étaient prêts à dégainer leur blaster. C'est alors qu'un Cathar qui se trouvait à quelques mètres derrière Ilan saisit son arme et s'apprêta à tirer. C'était le signal. J'ai alors immédiatement adopté la posture de garde avec ma lame dans le fourreau. Grâce à l'Alchaka, tous

les coups suivants auront une force, une rapidité et une précision démultipliées. J'ai d'un seul coup tranché en deux l'adversaire devant moi, je m'accroupis au sol et fit un croche-pied rotatif. Rapidement, je rengainai mon arme et exécutais une roulade. Je saisis mon blaster, logeant un tir dans la tête des deux personnes que j'avais fait tomber. Je me suis ensuite réfugiée derrière une table renversée. J'en ai tué trois, Ilan deux, il restait encore six hommes. Trois s'étaient barricadés derrière le comptoir et les trois autres avaient renversé du mobilier pour prendre position. Nous utilisâmes le partage des sens afin de voir le monde avec les yeux de l'autre. L'objectif était de trouver rapidement une faille dans leur défense. Le plus simple était d'éliminer les hommes derrière les tables. Cependant, l'opération était rendue difficile à cause de ceux derrière le comptoir. Sans même nous parler, nous savions ce que chacun devait faire. Ilan utilisa la Force pour démembrer les chaises, les tables, réduire en morceaux les verres ici et là. Il se leva d'un seul coup et projeta sans relâche les débris en direction du comptoir. Son but était d'occuper nos adversaires pendant que je réglais le compte des trois autres. Je fis alors un immense bond rapide en avant, si bien que les trois lascars furent à portée de la lame. Lorsqu'ils se levèrent pour faire feu, il était déjà trop tard. Le meurtre des trois derniers fut une formalité..."

Daegon marqua une pause. Aucun élément ne semblait être surnaturel ou laisser présager quelque chose d'étrange... Sauf ce moment où Ilan et Talia ont perdu la trace de leur proie via la Force. C'était si soudain que cela paraissait clairement anormal. Impossible de savoir si c'était l'œuvre du contrebandier ou de leur maîtrise de la Force qui leur faisait défaut. Daegon reprit la lecture:

"... Nous franchirent la porte et descendirent les escaliers. À peine Ilan eut posé le pied dans la salle qu'il fut accueilli par une salve de tirs. Nous avons essayé d'entrer à deux dans la salle, impossible. Les armes faisaient feu sans relâche. Nous devons utiliser la Force. J'ai essayé la strangulation, Ilan a tenté d'étouffer son esprit, de lire ses pensées ou de

le faire léviter, sans succès. J'ai alors soulevé un objet pour lui envoyer dessus. Celui-ci a bien décollé du sol et s'est bien déplacé dans la bonne direction. Mais au bout de quelques mètres, je ne le maîtrisais plus. Il retomba et se fracassa au sol. C'était une sensation étrange. C'est comme si mon corps refusait d'aller plus loin. Je sais que je peux le faire mais pour une raison qui m'échappe, mon corps ne peut pas..."

Le Ranger était dans l'incompréhension la plus totale. Cependant, on pouvait noter quelques faits intéressants. Durant tout le récit, à aucun moment il n'a été mentionné que le contrebandier a volontairement fait usage de ses pouvoirs. Peut-être était-ce voulu de sa part pour semer le trouble. Mais l'intuition de Daegon ne le poussa pas dans cette direction. Il pensa plus à deux autres hypothèses. Soit il a utilisé son pouvoir inconsciemment, ce qui expliquerait pourquoi à certains moments l'utilisation de la Force était impossible. Soit la théorie de la perte de pouvoir pourrait s'avérer vraie. Une chose était certaine, l'accès à l'établissement leur donnerait de précieux indices.

Ne parvenant pas à élucider le mystère, le Je'daii mit fin à la lecture et alla s'installer pour méditer. Il fit le vide dans son esprit et plongea dans une profonde méditation. Cette posture était un des fondamentaux de l'ordre Je'daii. Il s'agissait de s'asseoir en croisant les jambes, de poser ses avant-bras sur ses genoux et de pencher la tête en avant. Cela permettait de se détendre sans être trop relâché. Avec la tête en avant, il était plus facile de faire le vide et de se concentrer sur la méditation. De cette puissante méditation, les Je'daii ont créé l'Alchaka, un art martial. Cette technique de combat prend tout son potentiel lorsque l'utilisateur est en équilibre dans la Force. Cette méthode sera largement reprise par l'ordre Jedi. Cependant, à cause de leur déséquilibre dans la Force, cet art n'est clairement pas aussi puissant qu'il pourrait l'être. Hélas, la connaissance autour de cette technique a été en partie perdue au fil du temps. Il est tout de même à noter que parmi les jedis, un certain maître dénommé Obi-Wan Kenobi fut un excellent utilisateur de cette technique.

— C4, nous allons bientôt quitter l’atmosphère de Tython, prépare le vitesse avancée et active ensuite le pilote automatique.

Olga était en route pour sa nouvelle mission sur Shikaakwa. A chaque nouveau départ, il était fasciné par le même spectacle. Une fois l’atmosphère atteinte, nous pouvions clairement admirer les deux satellites naturels de Tython, Ashla et Bogan. La scène était saisissante, voire terrifiante. “Nous ne sommes rien face à l’immensité de l’univers”, pensa Olga. Les deux lunes étaient bien plus que des astres. Ashla, brillante et lumineuse, représentait le côté lumineux de la Force. Bogan, ténébreuse et impassible, représentait le côté obscur de la Force. Puis Tython était là, en équilibre entre Ashla et Bogan, en harmonie parfaite entre ses deux satellites.

Cet équilibre était la première raison ayant donné naissance à la philosophie Je’daii. La seconde raison était un fait inexplicable, sans aucun doute unique. Était-ce naturel ou l’œuvre d’une entité ? Nul ne le sait. Quoiqu’il en soit, les faits étaient là - la planète était sensible à la Force. La planète était même en balancement parfait entre Ashla et Bogan. Cependant, cet équilibre n’était pas immuable. C’était à ce moment-là que les problèmes arrivèrent.

Si elle était déséquilibrée, de violentes tempêtes de Force se formaient, des tremblements de Force, des hausses ou baisses brutales de températures, des éclairs de Force sévissaient... En bref, le chaos total. Il est important de noter que sur Tython, tout était sensible à la Force. De la plus petite brindille au plus grand volcan. L’ordre Je’daii a connu un événement extrême de ce type - la destruction de la cité d’Aurum.

A l’époque des premiers colons, il s’agissait de la plus grande cité, et de loin. Les tythoniens connaissaient une ère prospère et peu à peu la planète bascula du côté d’Ashla car les habitants étaient principalement devenus des utilisateurs d’Ashla. De terribles cataclysmes frappèrent la

surface de la planète. Pour autant, Tython continua à basculer du côté d'Ashla. A tel point que pour l'unique fois de son histoire, la faune s'en mêla. En effet, la faune était sensible à la Force et avait compris que les maux de la planète étaient dû à la quantité très importante d'êtres déséquilibrés vivant à Aurum. Le soir venu, herbivores comme carnivores, insectes comme mammifères ont effectué un raid sur la cité. Ce fut un massacre. Parmi les victimes, on pouvait compter une grande majorité d'insensibles à la Force. N'ayant aucun lien dans la Force, ils n'avaient pas senti la menace. C'était suite à ce tragique événement que l'Ordre prit la décision d'interdire l'accès à Tython aux non-sensibles.

Pour autant, le problème d'équilibre n'était pas encore résolu. Car même si vous étiez sensible à la Force, vous pouviez quand même basculer d'un côté ou de l'autre. C'était en contemplant les deux lunes que les Tythoniens eurent une idée. Quiconque basculera du côté d'Ashla ou de Bogan sera respectivement banni sur Ashla ou Bogan. Ainsi ils pourront admirer l'autre astre et retrouver l'équilibre. Pourtant, il arrivait parfois que certains êtres ne retrouvent pas l'équilibre. Ils étaient alors condamnés à vivre le restant de leur jours emprisonnés sur l'une des deux lunes. C'est ce qui arrivera à un grand général qui aura le triste surnom de Prisonnier de Bogan.

Une fois les astres passés, Olga s'adossa à son siège et laissa errer ses pensées. Il se rappela de son enfance au temple Padawan Kesh. Il revit Talia et Ilan avec qui il jouait. A cette époque, c'étaient ces deux seuls amis. Il se remémora les incessantes questions et moqueries de ses camarades sur son prénom de fille. La disparition de son père arriva à son esprit et il sortit de sa rêverie. Il secoua sa tête pour faire partir ces mauvais souvenirs et quitta le poste de pilotage pour aller méditer.

Après deux jours de voyage, la planète Shikaakwa était en vue. Il dirigea son vaisseau vers la cité d'Hadiya, son lieu de rendez-vous. Lors du deuxième exode, la planète fut principalement colonisée par les Twi'leks. Aujourd'hui, elle est divisée en une multitude de clans se

livrant bataille dans l'espoir d'unir tous les Twi'leks sous une même bannière et accéder au trône pour devenir le Kral, souverain incontesté.

Olga se posa et ordonna à C4 de rester à l'intérieur. Il sortit de son vaisseau et prit connaissance des lieux. De toutes les cités de Shikaakwa qu'il avait vu, celle-ci était clairement la plus vaste. Mais elle respectait le même schéma qu'il avait observé sur les autres. De vastes champs pour les pâturages et l'agriculture. Un immense quartier pour le corps d'armée. Au vu de la taille du lieu, il devait y avoir près d'un million de soldats. Il devint alors clair pourquoi les autres clans ne s'attaquaient pas directement à celui d'Hadiya. Enfin, les quartiers royaux étaient proches de ceux de l'armée. Les décorations étaient sobres mais imposantes. Il y avait des statues allant jusqu'à plusieurs mètres de haut et des ornements à la grandeur de la cheffe du clan. C'est alors qu'un Twi'lek se présenta devant Olga et l'invita à le suivre. Ce que ce dernier fit sans discuter. Il aperçut alors le bâtiment dans lequel vivait la baronne. La structure avait des airs de château fort. On sentait que l'objectif premier était de protéger. Des gardes étaient postés un peu partout. Le Ranger fut conduit directement dans la salle du trône. Lorsqu'il entra dans la pièce principale, il vit diverses tentures décorer les murs et une multitude d'armes. Il y en avait de toutes les sortes, certaines très vieilles, témoins d'un temps passé où la guerre faisait déjà rage. A l'arrivée d'Olga, la baronne Hadiya et son bras droit Nkatanim interrompirent leur conversation et l'invitèrent à les rejoindre. Il se rapprocha d'elles et inclina légèrement le buste :

— Baronne Hadiya, c'est un honneur.

— Bienvenu Ranger, vous avez fait vite et je m'en réjouis, fit Hadiya. Nkatanim ici présente vous fera un topo de la situation. Je ne peux malheureusement pas y assister, mes obligations ne peuvent attendre. Je vous souhaite bonne chance.

— Merci, répliqua-t-il.

— Suivez-moi je vous prie, annonça Nkatanim à l'intention d'Olga.

Ils s'installèrent dans une petite salle à la décoration sobre mais de grande qualité. Le Bras Droit s'installa sur l'une des chaises et posa des documents sur la table. Le Ranger s'assit également, prêt à l'écouter.

— Comme vous le savez, depuis plusieurs décennies maintenant, deux alliances ont vu le jour et ont coupé la planète en deux. Il y a le parti d'Hadiya, qui pense que les Je'daiis sont des êtres comme nous et avec lesquels nous avons passé des accords. Et il y a le parti des anti-Je'daiis, qui pense qu'ils sont dangereux, incontrôlable et prévoient de dominer tout le système. Pour ces raisons, ils refusent catégoriquement tout contact avec les Je'daiis ou quiconque en lien avec eux.

Nkatanim marqua une pause et reprit:

— Or depuis quelque temps, ce parti prend de l'ampleur, il arrive à rallier d'autres clans à sa cause. A tel point que les forces des deux partis sont quasiment équivalentes. Nous savons que s'ils parviennent à prendre un avantage, aussi petit soit-il, ils n'hésiteront pas à frapper.

— hmm... Je comprends mieux la situation. Pouvez-vous me dire ce qui a poussé certains clans à les rejoindre ?

— Eh bien, certaines de vos missions vous ont conduit sur les territoires de ces clans. Et vous avez bafoué plusieurs de leurs lois et dans certains cas commit des meurtres qui ne faisaient pas partie de vos missions.

— Qui est leur leader ? Demande Olga.

— C'est Asrel'crirok, un Twi'lek et fin stratège militaire. Il ne sera pas aisé de mettre fin au conflit avec lui. Un membre de sa famille a été tué à la suite d'une intervention des Je'daiis.

— Ce genre d'informations est très précieux. Dites-moi tout ce que vous savez au sujet des clans adverses et des raisons qui les ont poussées à s'allier contre vous et moi.

L'entrevue dura encore plusieurs heures. Puis, une fois que le Ranger eut suffisamment de matière à travailler, il remercia son hôte et rejoignit son logement dans le château. Il prépara sa négociation encore quelques heures, prit une douche et alla se coucher. Olga avait besoin d'être en forme et avoir les idées bien claires car même s'il était un fin

négociateur, les accusations étaient avérées et graves, et les revendications étaient légitimes.

A une heure matinale, un serviteur vint toquer à la porte du Je'daii. Ce dernier rassembla ses quelques effets et quitta la pièce. Le domestique le conduisit à l'extérieur du château, près du statio-port. Nkatanim les rejoignit et annonça :

— Bonjour Ranger Terra ! Je serai votre garde du corps et personne de confiance à partir de maintenant. Nous allons emprunter un vaisseau et nous rendre au refuge de Tahl, la seule zone démilitarisée de la planète. C'est là-bas qu'aura lieu la rencontre.

Sans un mot, ils montèrent dans le vaisseau et se rendirent au refuge. En survolant la zone, Olga prit connaissance des lieux. Il y avait des terrains vagues, des forêts et des lacs mais aucune habitation. A certains moments, on pouvait voir des gros cratères, et des engins de guerre abandonnés. Au loin était visible le Refuge de Tahl qui ressemblait à une forteresse. Il était évident que cet endroit n'a pas toujours été ouvert aux discussions mais appartenait possiblement à un ancien clan sans doute éteint aujourd'hui. Ils se posèrent proche de la forteresse. Quatre autres vaisseaux étaient déjà présents, indiquant qu'ils étaient les derniers arrivés. Nkatanim prévint alors Olga :

— Je serai à vos côtés pendant les discussions mais je n'interviendrai pas. Il existe une sorte de coutume qui veut que lors de grand débat, un garde du corps soit en permanence derrière vous. Sans doute est-ce dû au fait que trop de débats ont mal tournés. Le Ranger ne put s'empêcher de sourire et de penser que sur cette planète, tout tournait autour de la guerre. Tous deux se présentèrent devant l'entrée principale. Deux immenses portes de plusieurs mètres de haut faites de bois massif leur faisaient face. L'une des deux portes s'entrouvrit et ils purent pénétrer dans le bâtiment. Ces derniers aboutirent sur une vaste salle semblable à celle du château d'Hadiya. Mais le mobilier était beaucoup plus sommaire ici. Il y avait une unique grande table ronde autour de laquelle

étaient déjà installés les quatre barons dirigeant chacun une partie de la planète. A l'approche des deux individus, le silence tomba d'un seul coup. Olga salua de la tête les barons et s'assit sur la dernière chaise disponible. Nkatanim se plaça juste derrière lui. Asrel'crirok annonça alors:

— Bonjour à tous, nous sommes ici pour trouver une issue pacifique au conflit opposant Hadiya et les siens à nous. Comme aucun dialogue n'est possible, un médiateur, le Ranger Terra, est là pour établir la communication. Le ton qu'il prit à la fin de sa phrase laissait sous-entendre qu'il n'appréciait pas le choix du médiateur. Ranger, commencez.

Olga adopta un léger sourire pour communiquer un état d'esprit positif et ainsi améliorer les chances de collaboration avec la partie adverse:

— Avant toute chose, je vous remercie de m'accorder cet entretien et de trouver ensemble une solution pacifique, dit le Je'daii. Il continua alors en procédant à un audit des accusations:

— Je sais que les choix du médiateur n'est pas celui que vous espériez. On pourrait penser que les Je'daiis veulent uniquement protéger leurs intérêts. Or ce n'est pas le cas. Lors de ma convocation, il a uniquement été question d'éviter une guerre civile sur Shikaakwa.

Les dirigeants acquiescèrent vivement de la tête. Cette affirmation eut un impact puissant. Elle montra au camp adverse que le Je'daii les comprenait et était à leur écoute. Cela a pour effet de délier les langues. Les barons seraient ainsi susceptibles de divulguer des informations dont Olga pourrait se servir par la suite.

— Et cela nous rassure de vous l'entendre dire, répondit un baron. Nous sommes en désaccord total avec le camp d'Hadiya car ils traitent avec les Je'daii et profite de leurs accords avec vous pour tenter de nous renverser.

Le Ranger vit là une opportunité et lui demanda:

— Vous souhaitez entrer en conflit avec les Je'daiis ?

— Non, absolument pas ! Répliqua aussitôt le baron. Nous voulons que les accords passés entre vous et Hadiya cessent immédiatement.

Le Je'daii était intérieurement satisfait. Il venait de décrocher un “non” du camp opposé. “Non” n’est pas la fin d’une négociation mais son commencement.

— Vous souhaitez que les accords passés entre les Je'daiis et les prédécesseurs d’Hadiya cessent sur le champ. On dirait que vous avez une haine et une crainte profonde des Je'daii, nota le Ranger.

— Totalement ! Intervint un autre baron. Les Je'daiis ont montré à plusieurs reprises qu’ils ne respectaient que leurs propres lois. Même si nous essayons par le biais de ruses d’accéder au titre de Kral, nous respectons les règles établies sur Shikaakwa, peu importe le camp dans lequel nous sommes.

Le négociateur se réjouit de la tournure des choses. Avec ce que le Baron venait de dire, il comprit que ce dernier venait de changer d’état d’esprit. Le chef de clan était sur le point de changer de cap, il était en mesure de tomber d’accord sans avoir la sensation de céder.

— Je vois, fit Olga. Donc si les Je'daiis respectent les règles établies en effectuant leurs missions, un terrain d’entente pourrait être trouvé ?

Le baron allait répondre “oui” mais fut interrompu par leur supérieur :

— C’est envisageable, trop de mal a été fait ! Le point de non-retour a déjà été atteint.

Olga analysa rapidement la situation. Il était sur le point de conclure une entente sans rien concéder et sans qu’aucune partie ne soit désabusée. Or, Asrel'crirok ne semble pas avoir été touché par la manœuvre du négociateur. Cela signifie possiblement deux choses. Soit le chef était en possession d’informations supplémentaires. Soit ses motivations étaient différentes de celles de ses pairs. Il fallait donc lui poser des questions pour qu’il parle et détermine quelles étaient ses réelles intentions. Cependant, le Ranger venait malgré tout de déstabiliser l’opposition, une excellente chose dans une négociation.

— Le point de non-retour a été atteint ? Demanda Olga, reprenant les mots de son interlocuteur pour effectuer une mise en miroir.

— Effectivement, il y a eu trop de dommages collatéraux. Depuis trop longtemps vous enfoncez nos lois et avez tué des nôtres. Tous les membres présents autour de cette table ont fait les frais de vos agissements. Répondit le Twi'lek.

— Il semble évident que les agissements des Je'daiis vous ont fait énormément souffrir. Dans vos accusations, je relève une terrible injustice. Hadiya et ses alliés ont un traitement de faveur dont vous ne bénéficiez pas. Cela est dû aux accords passés entre eux et les Je'daiis. Sachez que je n'aime pas l'injustice non plus. Quelle solution avez-vous pour mettre fin à cette injustice ?

— Comme dit plus tôt, supprimer ces accords rétablira la justice sur la planète.

— Que pensez-vous qu'il va se passer ensuite ? Le question Olga.

— C'est-à-dire ?

— Comment pensez-vous qu'Hadiya réagira quand elle apprendra que ses accords avec les Je'daiis auront été rompus suite à vos revendications ?

— ... La guerre, elle nous déclarera la guerre, fit le chef songeur.

— Et ainsi, tous vos efforts pour éviter ce conflit auront été réduits à néant, repris le Ranger.

Il y eut alors un silence. Olga laissa ses mots faire leurs effets sur les barons. Asrel'crirok menait un combat contre lui-même. Ses émotions changeaient. Finalement, la proposition du Ranger paraissait raisonnable. Olga savait que la négociation touchait à sa fin. Sa mission était sur le point d'être un succès. Sentant qu'il était sur le point de céder, le Twi'lek sorti son atout maître:

— Il semblerait que vous ayez mal estimé l'ampleur de vos dégâts, Ranger. Ce n'est pas seulement la moitié de Shikaakwa qui se plaint de vos agissements, mais plusieurs gouvernements.

— Plusieurs gouvernements se sont plaint ? Demanda le Je'daii.

— En effet, et voici les documents. Nous avons le soutien total de la planète Nox, Kalimahr et Ska Gora sont favorables à des discussions pour réduire votre influence.

Olga examina les documents. Ils étaient officiels. Cela redistribuait complètement les cartes. Il n'était pas étonnant que Nox soutienne Asrel'crirok. Les Noxiens vouaient une haine sans nom aux Je'daiis. Mais cela posait de sérieux problèmes. Nox était LA planète industrielle. Elle achetait la majorité des ressources aux planètes minières Sunspot et Malterra. De ce fait, elle avait une très grande influence sur ces dernières. Mais cela ne s'arrêtait pas là. Nox était également le principal fournisseur des planètes Krev Coeur, Kalimahr, Shikaakwa et Ska Gora. Il arrivait même que Tython fasse appel à leurs services ! Pire encore, Kalimahr et Ska Gora qui étaient des planètes entretenant de bonnes relations avec Tython était favorable à des discussions ! Face à l'ampleur de la situation, il devenait évident que cette histoire dépassait largement le conflit interne à Shikaakwa. Olga posa alors une question calibrée:

— Comment faire pour éviter un conflit sur Shikaakwa sans provoquer une guerre de grande envergure ?

— ... Il serait sans doute sage d'organiser un sommet entre les différents acteurs afin de trouver une solution, proposa le Twi'lek.

Etonné par l'excellente proposition, Olga s'exprima:

— C'est une idée très diplomate, je m'en réjouis. Cependant, comment comptez-vous organiser une telle rencontre ?

— Eh bien il faut un lieu neutre dans l'affaire et prendre en compte le temps de déplacement.

— Je suis d'accord avec vous. A quel lieu pensez-vous ? L'interrogea Olga.

— Sachant que seules les planètes Obri et Mawr sont neutres, je propose d'organiser cet événement sur l'une des lunes de Obri. C'est la plus proche pour nous tous, proposa Asrel'crirok.

— C'est une solution très éclairée. Nox est la planète la plus éloignée, informa Olga. Il faut huit jours pour se rendre à Obri. En prenant en compte le cycle des lunes de cette planète, Chūritsu semble être idéale, elle sera facile d'accès. Le temps que les différents invités soit prévenu, je propose de fixer la rencontre sur Chūritsu dans 10 jours.

— Ce marché nous convient. Afin d'éviter tout envenimement de la situation, il serait préférable qu'aucun acteur ne tente une quelconque manœuvre envers un autre. Faisant évidemment référence aux Je'daiis, affirma le chef Twi'lek.

— Cela va de soi, rassura Olga.

— La séance est levée, merci à chacun d'entre vous, conclut le chef.

Olga et Nkatanim quittèrent les lieux satisfaits de la tournure des choses. Asrel'crirok attendit que le Je'daii soit parti et annonça aux autres barons :

— Prévenez Bō'mei, les discussions ont abouti selon ses désirs, elle a dix jours devant elle, fit-il dans un soupir de soulagement.

S'il n'avait pas conclu cette entrevue par un sommet comme voulu par Bō'mei, il était certain que Asrel'crirok n'aurait pas passé la nuit...

Chapitre 4 - Que la traque commence

Les Rangers Josha, Rosee et Daegon étaient déguisés en mercenaire et avançaient tout droit vers le London Univers Taverne. Rosee repérait déjà les lieux à l'affût de pistes pendant que Daegon suivait son instinct. Ils arrivèrent alors devant le bâtiment. Des vitres étaient brisées et on pouvait voir que le lieu était quasiment vide. Cependant, l'établissement semblait ouvert. Les Je'daiis entrèrent et ne virent que deux consommateurs et le gérant. Encore sur le qui-vive, ce dernier attrapa son blaster gros calibre depuis le comptoir et le pointa en direction des arrivants qu'il n'avait jamais vu auparavant.

— Ce lieu n'est pas fait pour régler ses comptes, si vos intentions sont mauvaises je n'hésiterais pas à tirer ! S'exclama le barman.

— Nous ne sommes pas votre ennemi, le rassura Josha, nous sommes des consommateurs et voulons également en savoir plus sur ce qui s'est passé ici il y a deux jours. Le contrebandier qui a été tué, **Jonsan** comptait parmi nos hommes de confiance, mentit Josha. Nous comptons lui rendre justice en traquant ceux qui ont fait ça.

Josha sortit calmement un badge de sa poche et la lança vers le directeur. Ce dernier l'attrapa et y jeta un œil. Il fut stupéfait par ce qu'il vit. Sur l'insigne était forgé deux blasters recouvert chacun par une rose. C'était le symbole des hauts gradés de la mafia Sacra. Cette association criminelle était l'une des plus dangereuses. Agissant toujours dans l'ombre, il était difficile de savoir quels étaient tous ses crimes. Ce groupe avait développé une telle prudence qu'il était ardu d'apercevoir un de ses membres. Quand bien même un des leurs se faisait capturer, leur dévotion était telle qu'il emportait avec eux tous les secrets du clan. Cette mafia était la plus efficace de toutes. Tellement efficace qu'on faisait presque systématiquement appel à elle. De près ou de loin, il était très probable qu'elle ait secrètement un lien avec les affaires louches. Pour ces raisons, les membres de cette organisation étaient très

respectés au sein de la pègre. De part leur prudence, lorsque ces partisans sortaient de l'ombre, c'est que la situation était grave. **Brevern**, le barman posa son regard sur eux, rangea son arme, leur présenta ses excuses et leur offrit à boire. A aucun moment il ne se doutait qu'il était en réalité face à des Je'daiis. Le gérant leur relata les faits et leur indiqua qu'à son retour dans l'établissement, tout avait été nettoyé.

— J'ai vu les personnes qui ont tué Jonsan, leur révéla Brevern. Mais ça ne va pas être du gâteau, je suis prêt à mettre ma main à couper qu'il s'agissait de deux Je'daiis. Un Zabrak homme et une Humaine femme. Mais à mon retour, mon établissement a quasiment complètement été vidé. Je pense que ceux qui ont fait ça ont utilisé un réducteur atomique. Grâce à cet appareil, il est possible de faire disparaître n'importe quel objet sans laisser de trace. Et je dois dire que les personnes qui ont fait ça n'en sont pas à leur premier coup, expliqua Brevern. Mais je ne cesse de m'interroger car ce gadget n'est pas donné. Il faut avoir une sacrée fortune pour pouvoir s'en procurer un.

Face à cette révélation, les trois Je'daiis se regardèrent profondément inquiets. Dans le rapport de Talia, il n'a pas été fait mention d'un quelconque nettoyage de leur part. Ils avaient à peine eu le temps de déguerpir à toute vitesse. Ils n'auraient jamais eu le temps de faire ce que Brevern venait de leur rapporter. La situation était donc encore pire que ce qu'ils avaient imaginé. Ils n'étaient pas seuls dans la partie, d'autres étaient au courant de ce qu'il s'est passé et avaient au moins un coup d'avance sur les Je'daiis. Daegon prit alors la parole en faisant bien attention de ne pas trahir sa couverture de mercenaire:

— C'est très préoccupant... Cela ouvre la voie sur potentiellement deux pistes. Soit nous avons à faire à un nouveau joueur dans la partie. Soit les Je'daiis ont réussi à effacer les traces de leur massacre.

— C'est peu probable qu'il s'agisse des Je'daiis, fit Brevern. J'ai entendu des tas d'histoires de consommateurs relatant leur rencontres avec les Je'daiis. Ils sont incontestablement les plus forts grâce à la

Force, mais ils n'utiliseraient pas de tels outils technologiques pour effacer leurs traces. Ils n'en ont pas besoin car ils savent qu'en combat singulier ils sont les meilleurs et que leur planète est inaccessible pour quiconque est insensible à la Force.

— Menez-nous au sous-sol, intervint Rosee. Peut-être y trouverons-nous plus d'indices.

Le directeur fit un signe de tête aux consommateurs pour leur dire de l'avertir s'il y avait un problème. Le quatuor arriva sur la scène de crime. La pièce était totalement vide. Seuls les impacts de tirs sur les murs témoignaient de ce qu'il s'était passé.

— Quand je suis revenu, c'était déjà comme ça, annonça le gérant. J'ignore qui a débarrassé, mais une chose est sûre, il ne voulait pas qu'on remonte à lui ou à ceux qui sont derrière l'affaire.

— C'est évident..., fit Daegon songeur.

Joshua et Rosee utilisaient discrètement la Force à la recherche d'indices. Le gérant leur indiqua qu'ils pouvaient rester ici le temps qu'ils voulaient, lui devait retourner à son comptoir.

— Je n'y comprends rien, annonça Joshua, je ne sens rien d'anormal et je me sens en pleine capacité de mes pouvoirs. Cette cave, cet établissement, ce lieu n'a rien de bizarre ou d'anormal.

Rosee en vint à la même conclusion. Elle alla vers les escaliers, posa son blaster et le fit léviter jusqu'au coin opposé. L'arme vola sans encombre.

— Cela ne peut signifier qu'une seule chose, même si j'ai du mal à y croire, la perturbation dans la Force venait donc du contrebandier, conclut Daegon.

Ce constat laissait tout le monde perplexe. Comment ? Comment un contrebandier pouvait avoir un tel pouvoir ? Comment pouvait-il l'utiliser sans s'en rendre compte ? Comment les Jedi n'avaient-ils pas senti un tel individu dans la Force ?

— Nous n'avons actuellement aucune piste et la nuit va bientôt tomber. Je préconise la prudence et la discrétion. Les sorties nocturnes

pourraient nous jouer des tours, indiqua Josha. Il est préférable d'aller dans le vaisseau pour la nuit et d'échafauder un plan.

Daegon et Rosee acquièrent et tous quittèrent l'établissement. Ils traversèrent la ville et rejoignirent leur vaisseau au statio-port. Le trio s'installa pour débriefier et décider des prochaines actions.

— Il y a forcément des témoins alentour, fit Daegon. Vu la position du lieu, des personnes ont inévitablement aperçu la ou les individus qui ont nettoyé le bar.

— Je suis d'accord avec toi, renforça Josha. Je trouve ça même étrange que ces individus aient eu le temps d'aller dans le bar, tout vider et repartir avec le corps du contrebandier sans que personne ne soit intervenu. Nous sommes sur Cunvyk, aucun cartel ne tolérerait un tel grabuge sans répliquer immédiatement ! Non seulement le gérant n'est pas revenu tout de suite, mais en plus il est revenu seul !

— Tout cela n'a aucun sens en effet, renchérit Rosee. Dans le rapport de Talia, des consommateurs ont également quitté les lieux, même eux auraient dû alerter le cartel.

— Actuellement nous n'avons aucune piste, reprit Daegon. Nous avons besoin d'informations pour avancer une quelconque hypothèse. Avez-vous des propositions ?

— J'aimerais retourner au bar interroger le patron, annonça Josha. Je dois fouiller dans sa mémoire pour voir ce qu'il sait vraiment et ce qu'il a fait en quittant son établissement.

— Ce n'est pas la première fois que je viens sur cette planète, indiqua Rosee. Au fil du temps, je me suis fait un nom parmi les chasseurs de primes. Je peux donc aisément accéder aux bas-fonds des lieux mal famés et récolter des informations. Il faut aller dans ces endroits la nuit venue, c'est là qu'il y a le plus d'activités et donc le plus d'indices à recueillir.

— Nous ne pouvons pas te laisser y aller seule ! s'exclama Josha. Ce sont des truands, ils n'ont pas de paroles !

— Ce n'est pas vrai, le contredit-elle. Si tu entres dans leur jeu en respectant leurs règles et que tu obtiens des résultats, alors ils te reconnaissent et te respectent. Comme je joue avec des insensibles à la Force, je ne l'utilise que lorsque je traque ou que cela est nécessaire.

Le ranger Lok ne fit aucun commentaire. Évidemment qu'il n'approuvait pas les méthodes de Rosee. Mais il ne pouvait pas se ranger du côté de Josha pour autant. Le sith et lui n'avaient pas l'habitude de ce genre d'endroits. Ils auraient tôt fait de griller leur couverture et de s'attirer de gros ennuis. Surtout que de l'ordre, c'est elle qui avait les meilleurs résultats en matière de traque. En plus de cela, ils n'avaient actuellement aucune piste. Daegon savait qu'il n'avait pas vraiment le choix. S'ils voulaient mettre toutes les chances de leur côté, Rosee devait y aller seule.

— Rosee, tu iras en ville ce soir, affirma Daegon. A ton retour, fais-nous un compte rendu de ce que tu auras appris. Josha et moi irons en ville demain. Josha, l'interpella t il, tu iras voir le directeur du London Universe Taverne. Quant à moi, j'irai à la recherche de témoins.

La Je'daii partit sans plus attendre car le soleil venait de se coucher. Elle retourna en ville et constata que tout le monde allait dans la même direction, au Yasuke. Il s'agissait d'un immense complexe de plusieurs centaines d'étages creusé à même le sol. Le diamètre de la cavité faisait plusieurs kilomètres. Sur les parois de l'excavation se trouvaient toutes sortes d'établissements. Jeux d'argent, duels à mort, prostitutions, drogues et bien d'autres. Vu du dessus, le lieu était éclairé de petits points par les institutions. Cependant, le trou était tellement large et profond que l'obscurité régnait en son centre. Rosee se rendit dans les niveaux inférieurs et entra dans un repère de mercenaires avec à l'entrée des affiches de têtes mises à prix. La Je'daii se dirigea tranquillement au comptoir. Après quelques minutes, un Cathar au pelage identique à celui d'un tigre derrière le comptoir la reconnut :

— Rosee ! Quel bon vent t'amène ? Ca faisait un bail !

— Salut Rock, je vois que les affaires marchent.

— Ahah oui ! Oh tu sais, ça va ça vient. On affiche les primes, on vend des tuyaux aux chasseurs de primes, on propose des rafraîchissements...
La vie quoi !

— Écoute, fit-elle, je suis sur une nouvelle traque pas encore publiée et je ne sais pas si elle le sera.

— Oh, vas-y continue, tu as piqué ma curiosité !

— Il y a deux jours, le London Universe Taverne a subi une attaque, des hommes sont morts dont un contrebandier au sous-sol.

— Oui, on me l’a rapporté ! Et quel massacre ! A ce qu’il paraît se sont deux des tiens qui ont fait ça, dit-il tout bas.

— C’est exact, et on a sûrement dû te dire que deux individus se sont introduits dans l’établissement peu de temps après les meurtres.

— Oui, mais je n’ai que peu d’informations. Il s’agit de deux Twi’leks de Shikaakwa, Daldura et Luzjebi. En revanche j’ai des informations qui pourraient t’intéresser sur le contrebandier, sa marchandise et où elle se trouve.

— OK, quel est ton prix ? demande Rosee.

— Cette fois-ci, je ne te demanderai pas d’argent. Vois-tu, j’ai misé une belle somme sur un boxeur pour un match clandestin. Il devait affronter le terrible Black Kraken. Seulement voilà, ce jeune dur à cuir devait de l’argent à des gens peu recommandables et comme cette tête brulée n’a pas rendu le fric, il s’est fait descendre. Le problème, c’est que personne d’autre ne veut affronter Black Kraken, il va donc gagner par forfait.

— Et donc tu veux que j’affronte ce prénommé Black Kraken ?
l’interrompt-elle.

— C’est ça ! Tu le combats, tu gagnes et je te dis tout !

La togruta leva les yeux au ciel en soupirant et lui dit :

— Bon, quelles sont les règles ?

— Ecoute, ce n’est pas un match à mort. C’est un match pour la beauté du sport tu vois ? Par contre, si tu utilises la Force, fais-le discrètement. Ce n’est pas hyper bien vu par ici.

— Dans combien de temps doit avoir lieu le combat ?

— cinquante minutes, répondit Rock légèrement gêné. Mais ne t'en fais pas, je vais les prévenir qu'on a trouvé un combattant. Et c'est proche d'ici ! Avant toute chose, il te faut un nom de scène. Quelque chose qui envoie du lourd. Tu as une idée ?

— Heu... Je ne sais pas moi, Rosee ? dit-elle prise de court.

— ... Mais c'est pas un pseudo ça ! J'ai dit un truc qui envoie du lourd, pas ton prénom ! Il ne faudrait pas non plus que trop de gens fassent le rapprochement avec qui tu es réellement !

— ... Que dis-tu de Black Widow ?

— Dommage, c'est déjà pris ! Bon assez perdu de temps, tu vas t'appeler Rocky.

— Mais c'est ton prénom à une lettre près ! s'exclama-t-elle.

— Ecoute, j'ai toujours voulu faire de la boxe, mais la vie en a décidé autrement. Aujourd'hui j'ai la chance de coacher quelqu'un, alors s'il te plait ne discute pas. En plus, j'ai un bon feeling avec ce nom, il respire la victoire.

“La nuit va être longue” se dit-elle. Rock s'adressa à son collègue pour qu'il prenne sa place au comptoir le temps du match. Ils sortirent du bar pour rejoindre le lieu du combat. A cette heure de la nuit, le Yasuke était rempli de monde et très bruyant. Les gens allaient et venaient, par endroits on pouvait entendre des tirs de blasters et à d'autres la foule en délire. Le duo prit l'ascenseur et descendit de quelques étages. Ils aboutirent devant un grand bâtiment. La façade était illuminée par une multitude de spots. On voyait alors Black Kraken le colossale Talid et Rosee en concurrente de dernière minutes présents sur la tête d'affiche. La devanture du lieu était encadrée à même la roche. Celle-ci formait un immense arc de cercle. L'entrée principale était grande ouverte avec une multitude de personnes faisant la queue pour entrer. Il était impossible de savoir quelle était la superficie du lieu car seule la grande façade était visible. Ils se faufilèrent par une porte secondaire réservée au staff. Du personnel les guidèrent jusqu'à leur loge. Une fois seuls, Rock s'adressa à Rosee :

— OK championne, Black Kraken est un Talid, rappela le Cathar. Il a donc quatre bras. C'est son point le plus fort. Contrairement au reste de son espèce, ses bras son bien plus développés, ce qui lui permet d'être à la fois le meilleur en attaque et en défense. Cependant, il a deux points faibles, ses jambes et sa vitesse. Ses membres inférieurs ne sont pas faits pour supporter un buste aussi massif. Et de par sa masse, ses coups sont puissants mais lents. Fais attention à son crochet droit, il frappe avec ses deux bras, c'est son coup le plus dévastateur.

— Si tes informations n'en valent pas le coup, c'est toi que je vais boxer, le menaça-t-elle.

— Promis tu ne seras pas déçu ! dit-il en riant. Je te rappelle les règles, pas de coups sur les parties génitales... et c'est tout ! Et fait attention, si tu utilises la Force que ça ne se remarque pas. Aller, je te laisse te préparer, on se retrouve après le match.

Rosee se retrouva alors seule. Elle observa un instant son environnement. La pièce dans laquelle elle était faisait une dizaine de mètres carrés éclairée par un spot. La peinture méritait d'être refaite, on pouvait aisément voir des traces noires et des coins défraîchis. Une légère odeur de transpiration était présente, signe d'un manque d'hygiène en ces lieux. Quelques affiches vieilles de grands combattants étaient présentes sur les murs. On y retrouvait d'ailleurs Black Kraken. La Togruta ferma les yeux faisant abstraction à son environnement et se mit à méditer en vue d'utiliser l'Alchaka pour son combat. Au bout d'un moment, le grondement d'un gong retentit. C'était le signal pour inviter Rosee à se présenter sur le ring. Elle mit fin à sa méditation, se leva, sortit de la pièce et accéda à la scène. L'arène était pleine à craquer. On entendait des sifflements, des cris d'encouragements et des annonces de paris. En voyant Rosee, le speaker se mit à parler:

— Venue par delà la planète Mawr, avide de trophées et recherchant la gloire, voici venir notre challenger, j'ai nommé... Roooooooooockyyyyyy
!

Alors que la foule était en délire, Rosee se dit “mais bon sang, qu’est-ce que Rock est encore allé inventé...”. Le raisonnement du gong gronda à nouveau. Le Talid apparut alors de l’autre côté de la scène.

— Originaire de Kalimahr, vaincu depuis plus de cinquante combats, surnommé le Démolisseur, j’ai nommé notre champion... Blaaaaack Krakennnnn !

Le public se leva et sauta en criant son nom. Cela généra un vacarme assourdissant. Le champion monta sur le ring et fit face à Rocky. Les deux combattants se fixèrent et l’arbitre s’approcha. Le speaker reprit alors :

— Ce soir le titre de champion est à nouveau mis en jeu ! Est-ce que notre vaincu conservera son titre ce soir ? Ou est-ce que ce nouveau prétendant va mettre fin à cette série de victoires ? Et sans plus attendre, que le match commence !

Une cloche se mit à sonner, l’arbitre qui avait le bras levé le baissa et recula. Le combat venait de commencer. Les deux athlètes s’observaient, se tournaient autour, effectuaient des jabs pour voir la réaction de l’autre face à une agression. Black Kraken utilisait ses deux bras inférieurs pour protéger son buste et sa mâchoire. Avec ses bras supérieurs, il effectuait des jabs et tenta quelques crochets. Rosee constata en effet qu’il était beaucoup plus lent qu’elle. Son adversaire attendait que la togruta ralentisse pour l’attaquer. Il était évident qu’atteindre la tête ou les zones sensibles du buste du Talid était non seulement impossible mais aussi très risqué à cause de ses autres bras. Rosee devait donc affaiblir ses jambes si cette dernière voulait gagner. S’ensuivit alors un travail de harcèlement de la part de Rocky en utilisant des sidekicks. Elle évaluait le niveau de résistance du Talid et jusqu’où elle pouvait aller sans éveiller les soupçons vis à vis de son utilisation de la Force. Quant au colosse, il testait les réactions de la Togruta. Et il était assez étonné. Elle avait d’excellents réflexes, des esquives instinctives et surtout, elle avait compris que ses jambes étaient le seul moyen de le vaincre. C’était déjà la preuve que son adversaire

n'était pas né de la dernière pluie. Rosee lui asséna un nouveau coup dans la jambe droite. Cette dernière attaque irradiait toute la jambe de Black Kraken. Il fut alors surpris par le contraste entre la violence du coup et le physique de Rocky. Le Talid avait déjà affronté des combattants deux fois plus larges qu'elle et ne lui avait pas infligé de coups aussi violents. Le champion comprit que s'il n'arrivait pas à la toucher sérieusement, elle avait des chances non négligeables de gagner. Le sexipède devait donc prendre des risques pour arriver à lui asséner un sérieux coup. Il laissa une ouverture pas trop évidente pour ne pas éveiller les soupçons de Rosee. Voyant une fenêtre au niveau de sa jambe, elle s'y précipita. Rocky s'élança pour lui asséner un nouveau coup de pied au niveau du genou. En plein dans son mouvement pour toucher le Talid, ce dernier lui décrocha une frappe avec son bras droit supérieur en direction de la tête. Il était alors trop tard pour elle, le coup allait l'atteindre. Rosee interrompit son mouvement et tenta une esquivé pour éviter de le prendre en pleine face. Elle fut durement touchée au niveau des côtes. Le coup fut violent. Malgré l'utilisation de la Force, Rosee comprit qu'elle ne pourrait pas en encaisser beaucoup. La Togruta était frustrée car si elle avait pu utiliser pleinement l'Alchaka, le combat aurait déjà été terminé. Mais très certainement qu'elle aurait été démasquée. La douleur la sortit immédiatement de ses pensées. Rocky reprit son travail de sape en redoublant de vigilance et laissant la Force l'envahir davantage. Le Talid ne parvenait pas à la retoucher comme il l'avait fait plus tôt. Il arrivait à la frôler, par moment à la rafler mais aucun coup n'était suffisamment impactant pour amocher son adversaire. Alors que les deux combattants s'affrontaient, un spectateur qui souhaitait voir le Talid gagner lança une bouteille vide en direction de la Togruta. Sur le ring, elle sentit un objet venir sur elle. Instinctivement elle esquiva, ce qui donna une opportunité à son assaillant. Il lui envoya un crochet de toutes ses forces sur le flanc. Même si la Je'daii eut le temps de se protéger avec son bras gauche, il l'envoya rouler sur plusieurs mètres. L'arbitre intervint pour séparer les

deux athlètes. Face à cet incident, le public se tut. On entendit alors un tir de blaster et un corps s'effondrer. L'un des arbitres qui avaient vu l'auteur du méfait venait de le descendre. L'arbitre présent sur le ring replaça les adversaires et relança le combat. Le brouhaha de la foule reprit de plus belle comme s'il ne s'était rien passé. Rosee souffrait du dernier coup qu'elle venait de recevoir et savait qu'elle devait en finir rapidement. La Togruta n'avait plus le choix, dans le prochain coup, elle devait utiliser la plein potentiel de l'Alchaka. De l'autre côté, Black Kraken avait du mal à se déplacer. A cause de ses jambes affaiblies, ses coups perdaient en puissance. Il devait vite trouver un moyen de lui asséner un double crochet, sinon ce dernier était à peu près sûr de perdre. Pour la surprendre, le colosse utilisa son bras droit inférieur pour exécuter un jab. C'était l'ouverture que Rosee attendait. Elle fit un bond de côté, arma son bras mais fut stoppée net par la douleur dans tout son flanc gauche. Black Kraken en profita alors pour lui envoyer son double crochet droit et mettre fin au combat. Dans un dernier élan, Rosee esquiva le coup en faisant une roulade sur le côté, arma à nouveau son poing et envoya son plus gros coup sur le flanc droit de son adversaire. L'impact fut tellement puissant qu'il envoya valser le colosse sur l'une des parois du ring. La roulade et l'attaque de Rosee n'avait rien de naturel. Le silence tomba dans la foule. Puis les exclamations se firent entendre. Ils venaient d'assister à un match sensationnel et un dénouement hors du commun. Le speaker prit alors la parole et annonça :

— C'est incroyable mesdames et messieurs ! Quel retournement de situation ! Et quel coup ?! Qui l'aurait cru ? Notre colosse vient d'être vaincu par un coup titanesque ! Veuillez acclamer notre nouvelle championne... Roooooockyyyyyy !

Un peu plus tard, après avoir quitté l'arène de boxe et être retourné avec Rock à son établissement, ce dernier lui révéla ce qu'il savait :

— Jonsan, le contrebandier mort, est venu sur cette planète car l'entrepôt contenant les médicaments qui devaient être distribués aux

populations empoisonnées est ici, sur Cunvyck. Par chance, grâce à l'intervention des tiens, la campagne d'empoisonnement sur Shikaakwa a pu être évitée et l'un des principaux passeurs de marchandises est hors d'état de nuire. A proximité du spatio-port se trouve un grand entrepôt. Au sous-sol niveau -3 est stockée la marchandise. Cependant, vu que l'opération a échoué, j'ignore exactement ce qu'ils comptent en faire. Mais si tu veux mon avis, je pense que la marchandise va repartir à Krev Coeur, c'est de là qu'elle est venue. Si tu veux remonter jusqu'aux recruteurs de Jonsan, c'est là bas que tu auras ta réponse. Et fais attention, car avec ton combat il est probable que tu ai éveillé des soupçons sur ta vraie nature. Une Je'daii n'est jamais hors de Tython par hasard.

— Merci, répondit Rosee.

Elle savait que par son combat elle venait potentiellement de révéler sa vraie identité. Mais c'était un risque à prendre pour avoir une piste solide. La Togruta traita ses blessures les plus importantes afin de pouvoir retourner au vaisseau. La nouvelle championne quitta le Yasuke et profita de la pénombre de la nuit pour se déplacer rapidement en sautant de toit en toit. Elle voulait à tout prix éviter d'être suivi pour ne pas mêler Daegon et Josha à ce qu'il s'est passé. Rosee arriva au vaisseau et appela Josha. Ce dernier vient à sa rencontre accompagné de Daegon. Quelle ne fut pas leur surprise en la voyant arriver pleine de coups. Le sith l'allongea immédiatement et utilisa l'alchimie sith afin de la soigner. L'alchimie sith était un pouvoir procuré par Bogan. Il permettait de modifier de façon permanente ou non un objet ou un être vivant. Cette technique est nommée alchimie SITH car cette espèce est naturellement en affinité avec Bogan et avec cette pratique. Il existe différents niveaux de maîtrise de cet art. Le plus simple étant l'altération d'objets non vivants comme des armes, armures, vaisseaux... Jusqu'au plus difficile à savoir créer la vie. Mais ce pouvoir était très controversé au sein de l'ordre car considéré comme contre nature ou en total déséquilibre dans la Force. Josha utilisait cette technique pour soigner

tous types de blessures. Plus tard, Shae la fille d'Ilan et Talia maîtrisera cet art et modifiera un rancor en lui ajoutant des ailes de dragon. Une fois rétablie, Daegon la questionna :

— Mais qu'est-ce qu'il t'est arrivé ?

— C'est une longue histoire, mais j'ai une piste sérieuse, répondit-elle en se redressant.

Rosee leur relata brièvement son aventure puis conclut :

— Je pense que Josha devrait aller de nouveau en ville. Déguisé en mercenaire, personne ne fera le lien entre lui et moi. Par contre Daegon, tu ne seras pas de trop pour venir avec moi à l'entrepôt.

— Je suis d'accord, confirma le chef du groupe. Josha, une fois que tu auras interrogé Brevern, reviens au vaisseau. Au cas où nous aurions besoin d'aide.

Il se tourna alors vers Rosee :

— Nous devons y aller le matin, j'ai peur que la marchandise ne soit plus là si nous attendons d'intervenir le soir. Si nous nous infiltrons à l'ouverture, il y aura moins de personnel qu'en pleine journée.

Le sith et la togruta acquièrent et allèrent se reposer avant le début des opérations.

Au petit matin, Daegon et Rosee partirent pour se rendre à l'entrepôt indiqué par Rock. Les rues étaient vides. Il y avait par moment des corps inanimés ici et là. Sans doute était-ce des règlements de compte durant la nuit. Il était encore trop tôt pour savoir si le temps serait radieux ou couvert. Pour n'éveiller aucun soupçon, ils ont pris soin de cacher leur arme de Je'daii. Ils arrivèrent devant l'entrepôt. Même s'il était encore tôt, il y avait déjà de l'activité. Le lieu était imposant. Il y avait des conteneurs partout. L'avantage, c'est qu'ils pourront facilement se fondre dans le décor. L'inconvénient, c'est qu'il ne sera pas aisé de trouver la marchandise si les sous-sols sont aussi vastes. La surface de l'entrepôt était à ciel ouvert et délimitée par un haut mur. des accès à des endroits stratégiques étaient présents pour faciliter l'import et l'export

de marchandise. Les deux Je'daiis étaient postés sur le toit d'un bâtiment à proximité et analysaient les lieux. Rosee fit alors part de ses observations :

— Le mur ne sera pas un problème. Nous pouvons sans peine passer par-dessus. L'entrepôt à ciel ouvert est à la fois une bonne et une mauvaise chose. Si ça tourne mal, nous pourrions fuir à bord d'un vaisseau. Mais nos poursuivants pourront en faire de même. La fuite par voie terrestre sera en revanche plus compliquée. De part la configuration du lieu et des entrées, ils peuvent très rapidement nous encercler.

— Je suis d'accord avec toi, indiqua Daegon. Mais je nuancerai nos possibilités d'échappatoires. Comme nous serons en sous-sol, il y aura forcément des issues de secours qui nous permettront de contourner nos assaillants. Je constate aussi la présence de vaisseaux dans les parages. Si Josha n'est pas présent à temps, nous pourrions toujours fuir à bord de l'un d'eux.

— Dans tous les cas, dès que nous aurons l'information désirée, nous devons quitter les lieux immédiatement. Ce n'est qu'une question de temps avant qu'ils se rendent compte que des Je'daiis se sont introduits chez eux, conclut Rosee.

Rosee utilisa la Force pour détourner les caméras de surveillance de leur passage et tous deux s'élancèrent. Ils arrivèrent devant l'imposant mur qu'ils franchirent en effectuant un bond anormalement haut. Ils atterrirent sur une pile de conteneurs et se mirent à plat ventre.

— Il y a encore peu d'activités comme prévu, remarqua Daegon. Mais pour accéder au sous-sol je ne vois aucun accès évident.

— Les seuls passages que je vois sont ceux avec du passage. Nous n'avons pas le choix, il faut se faire passer pour un employé.

Le duo se rapprocha légèrement d'une zone plus active pour surprendre des agents isolés et utiliser leur équipement. Ils sautèrent à pas de velours de conteneurs en conteneurs, s'immobilisèrent et observèrent les aller-venus. A quelque rangées de là, un membre du personnel seul

avançait dans une allée. Sans crier gare, Daegon s'élança. Il étouffa l'esprit de sa victime qui s'effondra en quelques secondes. Il s'empara du corps, ouvrit un conteneur avec la Force et y entra. Il ressortit habillé en employé et referma le conteneur avec sa victime à l'intérieur. Le bruit qu'il fit interpella un agent à proximité et arriva dans la rangée de Daegon.

— Eh vous, tout va bien ? Je vous ai entendu fermer un conteneur.

— Oui, tout va bien. Je vérifiais un conteneur car il me semblait mal verrouillé et il s'avère que c'était bien le cas, mentit Daegon.

— Ah, c'est une bonne chose que vous ayez contrôlé. Je vais prévenir la centrale pour qu'on inspecte le secteur D.

L'ouvrier décrocha de sa ceinture un petit appareil de forme ovale plus petit que la paume de sa main. Il le dirigea près de sa bouche. Puis tout à coup, il baissa sa main et rangea l'objet.

Daegon dit alors :

— Il est inutile de prévenir la centrale, c'est juste un cas isolé.

— Il est inutile de prévenir la centrale, répéta l'employé hypnotisé, c'est juste un cas isolé.

— Tu vas quitter cette allée et retourner à tes occupations.

— Je vais quitter cette allée et retourner à mes occupations.

Il fit prestement demi-tour et partit.

Rosee qui était perché sur un conteneur et avait assisté à la scène lui dit moqueusement :

— Ça y est, fini de jouer ?

Daegon ne répondit pas. Il connaissait son ton taquin. Elle sauta de son perchoir et rejoignit son acolyte. Ils déambulèrent les allées en se dirigeant vers la zone de transfert la plus proche. C'est depuis cet espace qu'il était possible d'accéder aux étages inférieurs. L'endroit était très bien organisé. Les conteneurs extrêmement bien rangés et les zones de stockages délimitées avec précision. Ils passèrent alors dans le secteur C. Daegon regardait de part et d'autre des allées qu'il traversait et vit au loin des issues de secours stratégiquement placées en cas d'urgence. Il ne

put s'empêcher de se dire que même si c'était des truands, ils pouvaient faire preuve de bienveillance à l'égard des employés. Ils parvinrent à la zone de transfert. Il commençait à y avoir plus de personnel. Parfait pour se fondre dans la masse. Rosee utilisa la Force pour repérer l'ascenseur et s'y diriger d'un pas certain. Elle ne voulait pas éveiller de soupçon en cherchant ouvertement son chemin. Le lieu était dégagé avec plusieurs voies d'accès. En son centre se trouvait un bâtiment circulaire et devait faire cinq étages de haut. Les portes étaient grandes ouvertes, l'endroit était donc facile d'accès. Ils pénétrèrent à l'intérieur. Ils aboutirent dans un espace qui était coupé par deux très larges couloirs perpendiculaires. Du personnel poussait des chariots, conduisait des véhicules et chargements; D'autres s'affairaient à pied et certains se dirigeaient vers les ascenseurs. Le duo y allait aussi. Ils se trouvaient sur leur droite. Tous deux prirent le monte-charge en direction de l'étage -3 en compagnie d'autres employés. Ils firent bien attention d'être le plus détendu possible pour éviter de se faire remarquer. Les Je'daiis arrivèrent au dit niveau et sortirent avec deux autres personnes. C'est à partir de là que les choses allaient se corser. Il ignoraient où exactement était entreposée la marchandise et qui en savait plus sur sa provenance. Par chance pour eux, les sous-sols sont moins vastes que la surface. Il n'y avait que quatre secteurs plus petits que ceux du haut. Daegon et Rosee commencèrent alors par la zone 3A. Pendant qu'ils investigaient dans l'entrepôt, Josha était parti au London Universe Taverne.

Ce dernier comptait poser plus de questions à Brevern et lire en même temps ses pensées. Le sith entra dans l'établissement qui venait tout juste d'ouvrir. Il n'y avait encore personne à l'intérieur sauf le gérant. Les deux hommes se saluèrent et Josha lui dit alors :

— Je suis revenu pour vous poser quelques questions. J'aimerais en savoir plus sur votre parcours après avoir quitté le bar lors de l'attaque.

— Tu es le premier à me demander ça, vas-y installe-toi et écoute. Après que l'humaine ai parlé et laissé découvrir son arme de Je'daii, j'ai

alors quitté mon établissement avec l'intention de prévenir les autorités et qu'ils m'envoient des renforts. Je suis monté dans mon véhicule et j'ai filé directement au siège des grands chefs. A l'entrée je leur ai fait état de la situation et ils m'ont laissé passer. J'ai alors rencontré un haut placé dans la hiérarchie et lui ai relaté les faits. Brevern marqua une pause, prit une inspiration et faisant taire sa frustration :

— Mon interlocuteur contacta je ne sais qui, lui répéta ce que je lui ai dit, puis écouta pendant de longues secondes. Il mit alors fin à la conversation et me dit d'un ton impassible qu'ils n'interviendront pas ! Depuis quand on n'intervient pas lorsqu'une attaque à lieu sur le territoire du cartel ? Encore plus quand il s'agit de Je'daïi ?! Je fulminais. C'était invraisemblable. Et chose encore plus folle, c'est qu'ils vont me financer les réparations et me fournir un dédommagement pour la gêne occasionnée. C'est à rien y comprendre. Ils ne veulent pas intervenir mais préfèrent déboursier une belle somme pour compenser. Brevern s'arrêta de parler. Lui-même n'en revenait pas. Il était confu par la situation. C'était la première fois que le cartel n'intervenait pas et préférait donner de l'argent. Josha trouvait cela également louche. Vu la situation et le comportement du gradé, il était très probable que quelqu'un ait versé un pot-de-vin. Suffisamment gros pour faire fermer les yeux au cartel et même financer une indemnité. Seul un gouvernement, un clan ou une organisation parmi les plus riches pouvaient être à l'origine d'un tel versement.

— C'est en effet très louche, affirma Josha. On pourrait presque penser que quelqu'un les a payés.

— J'y ai aussi pensé. Mais sans preuve comment être sûr ? Demanda Brevern. Nous n'aurons peut-être jamais la réponse. Continuons. J'ai quitté ce lieu de malheur à moitié satisfait et je suis retourné à mon bar. Je me suis dit qu'avec un peu de chance, les Je'daïis seraient morts. Je suis arrivé devant mon bar complètement vide, avec seulement les corps inanimés des consommateurs restés ici. A ce moment-là, Josha se troubla. Le Je'daïi suivait les pensées et les souvenirs de son

interlocuteur à mesure qu'il racontait son aventure. Il était à noter que les pensées ont un code unique, un peu comme l'ADN. Il s'agit d'un code indéchiffrable mais qui est le même sur chaque pensée. Lorsque Brevern parla de son retour au bar, le code de ce souvenir était différent. Comme si... Comme s'il n'était pas le sien ! Il n'existait qu'une seule manière de modifier les pensées de la sorte, l'Alchimie Sith. Seule cette magie pouvait altérer de la sorte des souvenirs. Mais alors qui aurait pu faire ça ? Josha était ébranlé. Seul un très puissant utilisateur de la Force aurait pu faire ça. Et les meilleurs se trouvaient... Sur Tython. L'idée qu'il pouvait y avoir un traître dans ses propres rangs lui effleura l'esprit "Non c'est impossible, nous l'aurions senti" se rassura t'il. L'Alchimie du vivant pouvait être utilisée pour modifier la matière organique ou partiellement l'esprit. Lorsqu'on touche aux pensées, on affecte indirectement l'esprit. C'était une épreuve très traumatisante pour lui. Il va chercher à se protéger et bien souvent, il va essayer de garder une copie du souvenir d'origine. Ces derniers pouvaient être de plus ou moins bonne qualité. Mais ça valait le coup d'essayer. Josha devait ausculter les pensées de cet homme. Mais il ne pouvait lui dire qui il était réellement. Brevern et lui ne se connaissaient pas suffisamment pour qu'une confiance puisse être établie entre eux. Il ne pouvait donc pas lui demander de s'allonger gentilleement pendant qu'il fouillait sa mémoire. Avant que des consommateurs ne rentrent dans l'établissement, il plongea le barman dans le sommeil et utilisa la Force pour baisser les volets et fermer les issues. Il avait besoin de toute son attention et sa concentration pour retrouver ce qu'il cherchait. Pour cette raison, il déconnecta son communicateur le temps de l'opération. Il allongea le corps sur deux tables et plaça ses deux mains sur les tempes de Brevern. Il ferma les yeux et plongea dans sa tête. Le Je'daii se dirigea dans la zone des souvenirs traumatisants. Il finit par trouver le morceau de souvenir et remonta la chaîne pour reprendre du début. Il le vit quitter le bâtiment du cartel, retourner à son établissement et c'est là que le souvenir erroné apparut. Il se mit en quête de trouver une

correspondance dans l'inconscient de Brevern. La recherche prenait de longues minutes. Heureusement, Josha n'en était pas à son coup d'essai. Il vit des passages de la vie du barman, ce qu'il ressentait, rêvait et espérait. Puis, le sith arriva dans les peurs de ce dernier. Par chance, le souvenir qu'il cherchait faisait parti des premiers. Il le visualisa. Brevern approcha de son établissement et entendit parler. Il longea le mur et écouta discrètement sans se faire remarquer. On entendit deux voix masculines échanger. Une troisième personne ordonna :

— Daldura, Luzjebi, vous irez sur Crev Coeur pour reconduire la marchandise et vous assurer qu'elle sera bien détruite. Restez bien attentif car j'aurais peut-être besoin de vous quand je serai à Osenshiga sur Nox.

Brevern ne bougeait pas d'un poil car il ne savait s'il s'agissait d'alliés ou d'ennemis. Il entendit des pas s'éloigner et se détendit. Il passa alors la tête pour s'assurer que les inconnus étaient bien partis. Il tomba alors nez à nez avec celui qui venait de donner les ordres, ce qui le fit sursauter.

— Alors comme ça on nous épie ? dit l'étranger.

Brevern voulut sortir son blaster rangé au niveau de sa ceinture en vain. Il ne pouvait plus bouger. L'inconnu le paralysa avec la Force et posa sa main droite sur la tête de sa victime. Une puissante douleur envahit Brevern puis le souvenir s'arrêta là. Le malheureux venait de s'évanouir. Josha était sous le choc. Qui était donc cet individu ? Il connaissait les meilleurs utilisateurs de l'Alchimie Sith. Cet être n'en faisait pas parti. Il n'était pas non plus de Tython. D'où venait-il ? Était-il seul ? Avait-il un maître ? Plus le Je'daii avançait sur cette enquête, plus il avait de question. Encore confu, le Ranger laissa Brevern allongé, quitta le lieu en s'assurant de bien refermer la porte de l'établissement. A partir de ce moment, il savait que ce n'était qu'une question de temps avant que les autorités locales découvrent qui il était vraiment. Rosee avait sûrement déjà grillé sa propre couverture

également. Il fallait qu'ils déguerpiissent d'ici au plus vite. Josha rebrancha son communicateur qui sonna instantanément:

— Bon sang Josha, qu'est-ce que tu fabrique ?! Ça fait plusieurs fois que j'essaie de t'appeler !

— Désolé Daegon, j'ai dû couper momentanément la communication. Qu'est-ce qu'il se passe ?

— On a infiltré le sous-sol et trouvé l'entrepôt. Le problème c'est qu'il était verrouillé. On n'a pas eu d'autres choix que d'utiliser la Force pour l'ouvrir. Mais il devait être sous haute surveillance car même si les caméras ne nous ont pas repéré, les autorités sont sur nous. Il faut que tu nous rejoignes avec le vaisseau. Où es-tu ?

— Je suis en route pour le statio-port, je fais au plus vite. Je sais ce qu'il s'est passé et où sont les hommes que nous cherchons.

Daegon mit fin à la communication. Les avancées de Josha le rassurèrent car de leur côté, ils n'en savaient pas plus. Rosee le sortit alors de ses pensées:

— J'ai détruit les caméras, mais nous ne pouvons pas sortir d'ici comme ça. Même déguisés, ils vont s'assurer que nous sommes bien des employés. Il faut trouver une autre issue. La mauvaise nouvelle, c'est que ce n'est qu'une question de minutes avant qu'ils ouvrent la porte.

A peine eut-elle parlé que l'entrée vola en éclat dans un énorme fracas. Dans l'explosion, certaines caisses ont été détruites par les débris. Cela provoqua de la fumée dû au contact des médicaments avec l'air libre. Daegon et Rosee n'eurent nul besoin de communiquer. Ils savaient tous deux qu'ils devaient gagner du temps pour trouver un moyen de sortir. Les instincts de traqueuse de Rosee refirent instantanément surface. Elle se fondit dans l'ombre et disparut de la Force. Impossible pour Daegon de savoir où elle était. Quant à lui, il s'éloigna le plus possible de l'entrée afin d'avoir le temps de planifier leur sortie. Le ranger savait également que Rosee les retiendrait un petit moment. Les gardes s'engouffrèrent dans les allées où l'obscurité régnait. En même temps qu'elle avait détruit les caméras de surveillance, la Je'daii avait

également coupé toute source d'alimentation. Le lieu était plongé dans le noir. Elle attendit que des personnes se retrouvent isolées pour intervenir. Dans l'une des rangées, trois gardes avançaient armés de leur blaster équipé de lumière. Ils entendirent alors des bruits de pas, furtifs, rapides. Trop rapide pour être ceux d'un bipède. Ils entendirent ces mêmes pas en haut de la rangée. Mais ils ne virent rien. Il se passa la même chose au plafond, puis à nouveau sur les caisses. Le trio était sur le qui-vive. Ils avaient le cœur qui battait la chamade. Leur doigt était sur la détente, prêt à faire feu. Les gardes distinguèrent alors des pas furtifs courir prêt d'eux dans la rangée. Ils firent alors feu perçant au passage plusieurs fioles. Cela créa de la fumée. Un épais brouillard se forma alors dans l'allée. On n'y voyait pas à plus d'un mètre. L'homme en tête de file s'arrêta d'avancer et jeta des regards rapides à droite, à gauche, devant et en haut dans l'espoir de trouver la bête avant qu'elle ne le trouve. Il repositionna son arme pour regarder devant lui. Soudain, une créature hideuse se trouva nez à nez avec lui. Il poussa un hurlement de terreur et le monstre lui trancha la tête. Tout le monde en avait le sang glacé. Puis lorsque le calme retomba, la peur gagna le cœur des deux rescapés. Un cri strident déchira le silence. Pris de panique, les deux gardes se mirent à tirer à l'aveugle. Celle-ci tomba du plafond directement sur ces victimes. On entendit des cris de douleurs et d'agonies, puis plus rien. Cette monstruosité n'était autre que Rosee. Elle avait développé ce pouvoir en observant les prédateurs nocturnes sur Tython. A la nuit tombée, dans certaines forêts de Tython se trouvait d'impitoyables prédateurs, les Okinames. Ils vivaient tapis dans l'ombre, visibles par personne mais attentifs à tout. Lorsque leur cible était trouvée, ils la suivaient dissimulé dans la pénombre. Pour ne pas être senti par les autres espèces, ces chasseurs avaient même développé la capacité de masquer leur présence dans la Force. Puis, le moment venu, ils frappaient d'un coup fatal et repartaient avec leur victime. D'autres espèces utilisaient la projection mentale dans l'esprit de leurs proies pour que ces dernières les voient plus terrifiantes qu'elles

n'étaient réellement. C'était pour cette raison que les gardes voyaient une créature terrifiante au lieu de voir Rosee. Elle avait réussi à intégrer et développer des compétences de prédateurs nocturnes. Plus encore, si jamais une de ses victimes était insensible à la projection mentale, elle avait eu recours à l'alchimie sith pour avoir la possibilité de modifier son apparence quand bon lui semblait. La couleur de sa peau était devenue d'un gris sombre, presque noir. Ses yeux avaient grossi, semblable à ceux d'un hiboux. Sa silhouette était affinée, presque asséchée. Elle avait comme un air de zombie. Également spectateur de la scène, Daegon ne put s'empêcher de penser "Elle est vraiment flippante quand elle fait ça...". Alors que la ranger terrifiait et assassinait leurs assaillants, son frère d'arme sondait les lieux pour trouver une issue sans se faire repérer. Il était en mouvement constant, changeait d'allée pour ne pas être vu. Sans s'en rendre compte, Daegon se dirigeait vers l'entrée par laquelle leurs ennemis étaient arrivés. Pendant qu'il sondait les lieux, ce dernier surprit une communication dans les rangs adverses. Des renforts arrivaient avec du matériel nocturne et anti-brouillard. De plus, il existait un second circuit électrique en cas de panne. La lumière allait donc revenir d'un moment à l'autre. Le temps jouait en leur défaveur. Alors que le je'daii intensifiait ses recherches, quelqu'un cria :

— Il est là, abattez-le !

Daegon venait de se faire repérer. Il fit un gigantesque saut et arriva dans la rangée d'à côté en plein milieu de soldats. Le ranger trancha les deux hommes proches de lui avant qu'ils n'aient le temps de réagir. Il dévia les tirs de blaster avec la Force et propulsa sa lame pour empaler les derniers gardes. Le je'daii récupéra son arme et se mit à courir tout en analysant l'entrepôt du côté où se trouvait Rosee. Il évaluait également les parages pour s'assurer que personne ne croiserait sa route. Daegon entendit beaucoup de bruit de pas. Les renforts venaient d'arriver. Il allait être difficile pour Rosee de trouver des cibles isolées. Surtout qu'en plus, le matériel commençait à être distribué. Il redoubla

d'effort et finit par repérer une issue à plusieurs rangées de son équièrre ! Le ranger l'explora rapidement pour voir où elle menait. "J'ai comme l'impression de connaître l'extérieur de cette sortie..." se dit-il. Cet échappatoire menait à la surface et à proximité se trouvait... Un vaisseau ! "C'est la sortie C de tout à l'heure !" comprit-il. Un plan fut rapidement mis au point par ses soins pour sortir Rosee de cet impasse. Lui devrait trouver un autre moyen car il était trop loin pour la rejoindre. Et une fois le plan mis à exécution, les gardes auraient tôt fait de bloquer la sortie. Il prit aussitôt contact avec Rosee par la pensée pour lui faire part de son plan de sortie. "Rosee, à plusieurs rangées derrière toi se trouve une issue. Elle mène à la surface et un vaisseau s'y trouve.". "Tu me le dis au bon moment, j'ai reçu quelques tirs au niveau de l'abdomen. Je commence à m'épuiser et la douleur est intense". "Dirige toi vers cette sortie et à mon signal renverse le plus de caisses que tu peux. Puis, enfuis toi, indiqua le je'daii. Je trouverai un autre moyen pour m'échapper...". Daegon attendit qu'elle soit proche de la sortie puis lui ordonna "Maintenant !". Ils poussèrent violemment le plus de conteneurs possible. Cela provoqua la chute de rangées à proximité. Les personnes présentes furent écrasées par le poids des contenants. Le fracas des caisses répandit ce qu'elles contenaient dans l'air, provoquant une épaisse brume. La fumée était tellement dense que même l'équipement fourni aux gardes ne suffisait pas à y voir clair. Il sentit alors une irritation dans ses voies respiratoires. Cela était dû à l'inhalation d'une trop grande quantité de gaz. Daegon entendit au loin Rosee profiter de la situation en enfonçant la porte et s'enfuyant. Des rescapés alentour qui étaient témoins de la fuite alertèrent qu'un des intrus venait de s'échapper. Vu la distance à parcourir Daegon savait qu'il ne pourrait la rejoindre à temps. Il n'était d'ailleurs même pas sûr qu'elle ait le temps de décoller... Il ramassa des fioles par terre qui étaient encore intactes et alla tenter sa chance à l'entrée principale. L'air était devenu une véritable purée de pois. Impossible d'y voir à plus d'un demi mètre. Le je'daii utilisa la Force pour se diriger jusqu'à l'entrée

principale. Il comptait jouer la carte de la surprise. C'est là bas que ses ennemis l'attendait le moins. Son système respiratoire lui grattait de plus en plus. Il entendit des hommes à proximité qui toussaient forts, voir certains qui commençaient à suffoquer. Le ranger profita de la baisse de vigilance et de l'effet de surprise pour se faufiler et franchir l'entrée démolie. Grâce à l'épais brouillard, personne ne le remarqua. Il fila en direction de l'ascenseur. Daegon se plaque contre un mur pour éviter d'être vu. Sans étonnement, l'ascenseur n'était pas encore disponible et des hommes attendaient devant. Il se doutait qu'une autre issue existait car l'afflux de soldats était trop important pour qu'ils viennent uniquement depuis l'ascenseur. Cependant, même si ce dernier savait où était ce passage, il ne pourrait pas l'emprunter sans devoir affronter une armée. Les gardes auraient tôt fait de le coincer. Daegon resta alors immobile attendant que l'ascenseur arrive. Il en profita pour analyser la situation. Quatre hommes attendaient devant l'élévateur. Tous les autres continuaient d'affluer vers l'entrepôt. Le je'daii en déduit donc que les quatre soldats étaient sûrement attendus pour faire un rapport de la situation. Entre l'épaisse brume et le vacarme général causé par la panique, le ranger était à peu près sûr de ne pas être repéré. Il décida de se rapprocher car l'ascenseur n'allait pas tarder à arriver. Daegon entendit alors les portes s'ouvrir, les gardes entrer, puis juste avant que les portes ne se referment, ce dernier s'y faufiler. Il utilisa la Force pour fermer rapidement les battant et monter directement au niveau 0. L'intrus fit alors face aux gardes en proie à la confusion.

— Que fais-tu ici ? Demanda l'un d'eux. Aucun employé n'est resté au niveau -3, à moins que...

Il n'eut pas le temps de finir sa phrase. Le je'daii dégaina son katana et exécuta deux attaques tranchantes tuant ses ennemis. L'ascenseur allait bientôt arriver au rez-de-chaussée et il était évident que le ranger ne passerait pas inaperçu. C'est sans surprise que ce dernier serait poursuivi à coup de blaster au moment où le personnel verrait les corps des gardes. Il était dans une impasse. C'est alors que Daegon se rappela

qu'il avait encore une carte à jouer. Le Je'daii attendit que l'élévateur soit presque arrivé. Il retint son souffle, utilisa la Force pour protéger ses organes vitaux et saisit les fioles récupérées dans l'entrepôt et les explosa au sol. Une véritable purée de pois se forma dans la cabine. Un être normal aurait dû s'évanouir en quelques secondes. Mais Daegon était d'une autre trempe. Il tint bon puis l'ascenseur s'arrêta. Lorsque les portes s'ouvrirent, cela provoqua un important appel d'air diffusant alors la fumée dans l'espace disponible. Pris par surprise, les soldats mirent un temps à réagir. Cela laisse le temps à Daegon de quitter la cabine sous couvert de l'épaisse fumée. Dans la confusion générale, Une voix s'éleva :

— Qu'est-ce que vous attendez, allez vous assurer qu'il s'agit bien des nôtres ! Faites feu sinon !

Le ranger utilisa ses sens pour se diriger directement à l'issue Est. En s'y rendant, il constata que toutes les sorties étaient bouclées. Le je'daii n'avait pas d'autre choix que d'utiliser la Force pour sortir de là. Cependant, cela indiquerait sa position. Un soldat s'écria alors entre deux toux causé par la fumée :

— Chef, il n'y a que des morts dans l'ascenseur ! Personne n'est vivant !

— C'est donc que notre cible est ici ! Fouillez les lieux et abattez la !

Daegon ne leur laissa pas le temps de discuter plus. Il força l'ouverture de la porte Est et s'y engouffra. La fumée s'échappa alors de ce côté-là. Le responsable n'avait pas donné l'ordre d'ouvrir une quelconque porte. Il comprit qu'il s'agissait de l'intrus.

— Il s'échappe par la sortie Est ! Hurla-t-il. Arrêtez le !

Mais Daegon était déjà en train de courir dans les allées de l'entrepôt extérieur. Comme il s'y attendait, les accès terrestres étaient bloqués. Très certainement que toutes les routes étaient rendues inaccessibles par la police locale. Le je'daii devait faire un état des lieux de la situation et voir quelle était la stratégie adverse. Il se mit alors en quête d'un conteneur inaccessible pour s'y cacher. C'est alors que le ranger sentit la

présence de soldats en approche.. Ils étaient à environ deux rangées de lui. Mais ce n'était pas les seuls. L'intrus était encerclé ! Il grimpa alors à la rangée sur sa droite, força l'ouverture d'un conteneur et s'y cacha. Malheureusement, le bruit que ce dernier fit n'échappa pas aux hommes alentour. On entendit des pas précipités en direction de l'allée où se cachait Daegon. Ayant reconnu le bruit d'un conteneur, ces soldats commencèrent à escalader pour voir si leur cible se cachait en haut des rangées. Ils grimpèrent sur le conteneur où Daegon se dissimulait. Le twi'lek informa les autres :

— Je ne le vois nulle part. Soit il a filé à toute allure, soit...

Il n'eut pas le temps de finir sa phrase. Des conteneurs se mirent à bouger, léviter puis s'écraser en plein milieu des allées. Stupéfait par la scène irréaliste, il contacta la centrale de l'entrepôt :

— Chef, ici le secteur D. Il y a des conteneurs qui volent et s'écrasent dans les rangées... C'est à peine croyable...

Du côté de la centrale, le personnel était débordé. Des appels provenaient d'un peu partout pour indiquer les mêmes faits. Les plaintes venaient des secteurs E, C, F et D. Mais pas de A et B. Constatant cela, le chef se mit à réfléchir. Soit il s'agit d'une stratégie de diversion, soit l'intru est trop loin pour atteindre les secteurs A et B. Même s'il n'en avait pas la confirmation, le commandant se doutait fortement qu'il s'agissait d'un utilisateur de la Force. Dans les deux cas, ce dernier devait protéger ses hommes. Le dirigeant ordonna alors :

— Redéployez plus d'hommes sur les secteurs A et B. Dites leur de fouiller les conteneurs. Il pourrait s'agir d'une ruse de notre adversaire. Pour les autres secteurs, dites aux soldats de rester proche de la clôture. Qu'ils attendent la fin de cet étrange cirque avant de reprendre les recherches. Et demandez un renfort aérien !

Le personnel s'exécuta. Alors que les soldats adoptaient la nouvelle stratégie, Daegon continuait d'utiliser la Force pour semer la pagaille. Il sentit alors du mouvement dans les secteurs qu'il n'avait pas touchés. C'est exactement ce qu'il voulait. De cette façon, il y aurait moins

d'hommes de son côté et ce dernier pourrait plus facilement se déplacer lorsqu'il sortirait de sa cachette. Le je'daii continua à déplacer des énormes caisses même si la fatigue le gagnait. Son objectif était de faire partir le plus de gardes possible. Sentant ses forces l'abandonner, la ranger mit fin au sortilège. A partir de maintenant, soit Josha arriverait à temps, soit il mourait. Les soldats prudents avançaient pas à pas. On leur avait fourni du matériel de détection thermique. Si quelqu'un était dans un contenant, ils le trouveraient. L'étau se resserrait de plus en plus sur Daegon. Il commençait d'ailleurs à s'inquiéter que Josha ne soit toujours pas arrivé. Le je'daii allait devoir bientôt quitter sa cachette. Il était cerné. Daegon prit une longue inspiration et se dit "si je dois mourir alors se sera en combattant". Il dégaina solennellement son katana et murmura pour lui-même le credo des je'daiis:

Il n'y a pas d'ignorance, il n'y a que la connaissance,

Il n'y a pas de peur, il n'y a que le pouvoir.

Je suis le cœur de la Force.

Je suis le révélateur de la Lumière.

Je suis le mystère de l'Ombre,

En équilibre entre le Chaos et l'Harmonie,

Immortel dans la Force.

Le ranger rassembla le reste de force qui lui restait puis enfonça l'ouverture de sa cachette. Il courut dans l'allée comme si ce dernier savait son chemin. En réalité, ce dernier connaissait très exactement sa route. Le ranger n'avait pas déplacé les conteneurs au hasard. Il avait créé un gigantesque labyrinthe dans lequel il n'y avait aucune issue. Le seul moyen de sortir d'un cul de sac était d'escalader les parois, rendant les gardes facile à éliminer. Certaines énormes caisses tenaient en équilibre précaires, pouvant faire effondrer des rangées entières si quelqu'un tentait de grimper. Il se dirigea à l'Est, où un effondrement allait bientôt arriver. Coincé dans une allée sans issue, des soldats

étaient en train d'escalader. Tout à coup, un patrouilleur glissa et se rattrapa tant bien que mal au bas du conteneur. Un bruit de ferraille se fit entendre. Dans sa chute, l'énorme caisse entraîna d'autres. Face à la situation d'urgence, un militaire ordonna :

— Faites demi-tour ! Tout va s'effondrer !

Mais tous n'y échappèrent pas. De très lourds contenants tombèrent, tuant au passage plusieurs gardes. Daegon choisit ce moment pour surgir. Il acheva les survivants. Cependant, tout ne se passa pas comme prévu. Le renversement aurait dû finir sa course jusqu'au bout de la rangée. Or cela cessa en plein milieu de l'allée. Il se retrouva à quelques pas de ses assaillants. Les représailles ne se firent pas attendre. Alors qu'il fuyait dans le sens opposé, un vaisseau arriva au loin. C'était Josha ! Le je'daï se précipita au bout de l'allée pour effectuer un saut mais fut touché en plein dans le dos. Il parvint malgré la douleur à se hisser en haut de la rangée. A peine eut-il grimper qu'il reçut un autre coup à l'épaule droite, l'empêchant d'utiliser son katana. La passerelle du vaisseau était encore en train d'être déployée que Daegon sauta dessus. Il s'écrasa à plat ventre puis cette dernière se referma. Josha fila tout droit dans l'espace avant que des renforts aériens n'arrivent. Une fois sûr qu'il n'était pas suivi, le sith se précipita à la rencontre de son frère d'arme :

— Daegon ! Attends, laisse moi t'aider !

Il l'assista pour s'allonger puis s'empessa de soigner les blessures les plus graves. C'était au niveau des bronches qu'il fallait agir au plus vite. Elles étaient tellement irritées qu'elles commençaient à saigner. Puis il s'occupa des blessures de l'épaule et du dos. Heureusement que l'Alchaka renforçait le corps. Sinon il était évident que Daegon n'aurait pas survécu. Ce dernier lâcha un soupir de soulagement. Il se redressa lentement et s'adossa à la paroi de sa banquette :

— As-tu des nouvelles de Rosee ? Articula difficilement le blessé.

— Aucune... Mais elle est coriace, je ne m'inquiète pas.

Joshua relata à Daegon ce qu'il avait vu dans les souvenirs de Brevern et lui fit part de ses inquiétudes. Le chef de l'escouade garda le silence, songeur. Comme il ne savait pas si Rosee était en vie, il devait faire un choix. Aller à Crev Coeur pour enquêter sur Daldura et Luzjebi ou aller à Osenshiga pour savoir qui était cet individu sensible à la Force.

— Nous irons à Osenshiga, décida-t-il Daegon. Mon intuition me dit que cette personne est au cœur d'un mystère. Il a évidemment un lien avec le contrebandier, mais aussi avec les deux Twi'leks de Shikaakwa et surtout il pourrait avoir un lien avec la perte de nos pouvoirs. Si tu arrives à communiquer avec Rosee dit lui d'aller enquêter sur Crev Coeur.

— Bien. Quand nous serons à proximité de Tython, je contacterai le conseil pour leur faire un rapport et leur demander des renforts.

Joshua se leva et laisse son ami se reposer. Il retourna au poste de pilotage et mit le cap sur Osenshiga, une ville de la planète Nox. Tout à coup, le tableau de bord se mit à bipper. Quelqu'un voulait le contacter ! Ne sachant pas s'il s'agissait de Rosee, il décrocha mais ne dit rien.

— ... Daegon ? Joshua ? Vous me recevez ?

— Rosee ! Ici Joshua, quel soulagement ! Qu'est-ce qu'il t'es arrivé ?

— Ah vous êtes en vie ! Eh bien dans le sous-sol, j'ai suivi les indications de Daegon. Et en effet, il y avait un vaisseau qui m'attendait ! C'est dans celui-là que je suis actuellement. Nous avons un plan pour la suite ?

— Oui, tu iras traquer Daldura et Luzjebi sur Crev Coeur. Pendant ce temps, Daegon et moi irons à Osenshiga enquêter sur le mystérieux être sensible à la Force.

Ils échangèrent encore puis mirent fin à leur communication.

— Vous êtes sûr que la ligne est sécurisée ?

— Oui, affirma le chef de la mafia Sacra. C'est une ancienne ligne chiffrée avec des appareils d'ancienne génération. Aucune chance d'être écouté.

— Bien, fit le chef du cartel rassuré. Les Je'daii viennent de quitter Cunvyk. Cependant, ils ont causé beaucoup plus de dommages que prévu. Vous devez nous fournir une allonge très importante pour couvrir les dégâts.

— En échange vous vous engagez à taire cet incident ?

— Bien entendu, confirma le cartel.

— Est-ce que les je'daiis ont trouvé ce qu'ils cherchaient ?

— Oui. Ils sont au courant pour vos deux hommes de main et pour l'utilisateur de Bogan.

— Parfait, conclut le chef de la mafia. L'argent vous parviendra dans les plus brefs délais. Et concernant l'ordre des Je'daiis, il ne sera bientôt plus qu'un mauvais souvenir pour nous tous.

La communication prit fin. Le chef de la mafia était satisfait de cet entrevue. Le plan se déroulait comme prévu. Il devait mettre au courant les derniers événements pour mettre en place la suite des opérations. Il utilisa le même appareil pour passer son appel :

— ... Bō'mei, vous me recevez ?

— Oui, où en est-on ?

— Les je'daiis sont en route vers Crev Coeur et Osenshiga. J'ignore encore quelle stratégie ils vont mettre en place.

— N'ayez pas d'inquiétude. Il n'y a qu'une seule stratégie qu'ils peuvent mettre en place, celle que j'ai décidé.

Puis elle mit fin à la conversation.

Chapitre 5 - Prémonitions

Il faisait sombre. La brume empêchait d'y voir clairement. Des petits cours d'eau traversaient l'île. La densité des arbres était importante. Leur feuillage touffu filtrait les rayons du soleil. Par moment, on pourrait penser qu'il faisait nuit. Les arbres proches des points d'eau avaient leurs racines qui sortaient du sol. Elles étaient larges, longues et courbées. Pour certaines, un homme pouvait presque passer dessous sans se baisser. Ce décor donnait un air mystérieux, lugubre et inquiétant à l'île. Olga était là, seul, tous ses sens en alerte. Il avançait prudemment, sans réellement savoir ce qu'il faisait ici. Le Je'daii sentait la présence de prédateurs dans les feuillages, les ruisseaux et même certains buissons non loin de lui. Sans comprendre pourquoi, tous l'observaient sans l'attaquer. Il continua de s'enfoncer plus profondément dans l'île. Le paysage changea peu à peu. Les cours d'eau laissèrent place à davantage d'arbres et de végétation. Le brouillard quant à lui était toujours présent. Le ranger utilisait plus ses sens que sa vue pour se déplacer. Puis, il aboutit sur une clairière. Le doute s'empara momentanément de lui. S'il s'aventurait dedans, ce dernier serait à la merci des prédateurs aviaires et très exposés aux autres. Cependant, son instinct lui indiquait que c'était la bonne voie. La lumière du soleil illuminait la zone. Cela contrastait fortement avec l'obscurité qui régnait dans la forêt. Olga la traversa puis, alors qu'il allait pénétrer à nouveau dans les bois, vit un morceau de tissu accroché à une branche d'arbre. Le Je'daii le saisit et l'examina. Il était vieilli, certains endroits commençaient à s'effriter. Une chose était sûre, cet endroit était ou avait été habité. Au vu de la faune et de la flore, seul un être puissant dans la Force pouvait y survivre. Le Ranger garda la pièce de tissu et continua d'avancer. A peine cinq cent mètres plus loin, une toute petite zone circulaire moins dense s'offrait à lui. La lumière pénétrait plus aisément le lieu sans pour autant être à découvert. Il

avança à pas de loup dissimulé dans la pénombre. C'est alors qu'il remarqua que la terre avait été travaillée et cultivée. Des ustensiles de la vie du quotidien étaient posés ici et là. A en juger par la propreté des instruments, quelqu'un vivait encore ici. Mais qui ? Qui avait décidé de vivre en ermite ? Dans quel but ? Et pourquoi ? Sa curiosité l'emporta sur le reste. Alors qu'il s'avavançait avec prudence, un homme apparut de nulle part à quelques mètres de lui. Cette soudaine apparition fit sursauter Olga, qui brandit son arme pour faire face. Pourtant, l'individu ne sembla pas étonné de croiser le jeune Terra. Au contraire, on avait comme l'impression qu'il l'attendait. Si on en juge par sa tenue, cet être était là depuis un moment. Ce dernier avait les cheveux et la barbe longues poivre et sel. Il était un peu plus petit qu'Olga. Ses vêtements étaient ceux de l'ordre Je'daii mais dans un piteux état. Ne sachant pas s'il s'agissait d'un paria ou d'un des siens, le ranger dirigea la pointe de sa lame vers l'inconnu. L'homme qui avançait jusqu'alors s'arrêta sans la moindre crainte, marqua une pause puis s'adressa à Olga :

— Je suis heureux de te revoir Ossoden.

Le jeune humain ne comprit pas. Pourquoi l'appelait-il ainsi ? Soudain, ce dernier sentit au plus profond de son être que ce nom avait une signification. Qu'il renfermât quelque chose de lourd. Des bribes de souvenirs vinrent à lui. Il vit son père plus jeune. Puis une femme qu'il ne reconnut pas. Tous deux avaient des airs sombres et affligés. D'autres souvenirs remontèrent. Le ranger discerna des wookies aux mines marquées dû à des temps difficiles. Tous avaient le même regard. Le regard de ceux qui ont vécu la guerre. Les visions s'accéléraient. Le Je'daii vit des forêts en feu. Puis des wookies en fuite et d'autres portaient guerroyer. Il revit la même femme qu'il ne reconnut pas au milieu du champ de bataille en train d'utiliser une sorte d'incantation. Au moment où les deux armées se percutèrent, cette dernière fut transpercée de part et d'autre par des lances. Dans un dernier soupir, elle regarda Olga et s'écria :

— Ossoden !

Olga se réveilla en sursaut couvert de sueur. Il haletait. Ce dernier calma sa respiration et repensa à son rêve. Ossoden. L'étranger et une femme l'avait appelé Ossoden. Comment la simple évocation de ce nom pouvait générer autant d'émoi en lui ? Ces individus, ces lieux et ce rêve était trop réaliste pour être un simple songe. C'était une vision. Cependant, il lui était impossible de dater l'événement. Le jeune Terra savait en revanche que l'île était sur Tython, mais il ignorait où exactement. Olga était médiocre dans l'art de la divination. Il avait besoin d'aide, besoin de son mentor. Il était encore tôt mais le Je'daii savait que son maître ne dormait déjà plus. Il contacta le temple du Silence Qigong Kesh leur demandant si Maître Miarta Sek était là. On lui rapporta qu'elle était à Padawan Kesh pour assister à l'expulsion des insensibles. Il partit alors immédiatement à l'académie avec son vaisseau. Une fois sur place, ce dernier la localisa aisément. Miarta Sek était le maître du temple de Qigong Kesh. Elle était une sith sang-pur et maîtrisait à la perfection l'art de la méditation et de l'alchimie sith. Lorsqu'Olga était un Voyageur Je'daii, il séjourna au temple du Silence. C'est à ce moment qu'il rencontra Maître Miarta qui l'aida à contrôler son déséquilibre dans la Force via la méditation. Sans son assistance, il était évident que le ranger aurait séjourné sur Ashla et Bogan... Alors qu'il s'approchait d'elle dans le plus grand respect, cette dernière se retourna et annonça :

— Je sens de la confusion en toi mon enfant. Si tu es là, c'est que tu as besoin de mes conseils.

— Bonjour Maître Miarta, fit Olga en inclinant la tête. Je viens vers vous car j'ai fait un rêve. Ou plutôt, j'ai eu une vision.

Le maître ne répondit pas, mais Olga avait toute son attention.

— Dans ce rêve, j'étais sur une île inconnue de Tython. En son cœur, j'y ai croisé un Je'daii. J'ignore s'il s'agissait d'un ermite ou d'un paria. Lorsqu'il m'a vu, il s'est approché et m'a appelé Ossoden. Sans savoir pourquoi, l'évocation de ce nom m'a bouleversé. Comme si j'avais connu quelqu'un qui m'était cher et à qui il serait arrivé malheur. Puis

d'autres scènes me sont apparues. J'y ai vu mon père l'air grave. Une femme que je ne connais pas était également là. Des wookies entraient en guerre. Mais aucun doute, il s'agissait de la planète Ska Gora. Sur le champ de bataille, cette même femme m'a regardé en m'appellant Ossoden avant de mourir.

Miarta Sek prit le temps de réfléchir avant de répondre :

— L'évocation de ce nom ne me dit rien. Et je ne connais personne le portant. Concernant l'île, certaines contrées de notre planète n'ont pas encore été visitées car elles regorgent de danger. Si ce que tu as vu ne ressemble à nul autre endroit, alors il s'agit de l'une d'elles. Du côté de l'ermite, il s'agit soit d'un paria, soit d'un usurpateur. Tout Je'daii, ermite ou non, doit indiquer à l'ordre où il vit. De nos jours, il n'existe aucun des nôtres vivant dans ces régions inexplorées.

Maître Sek marqua une pause pour repenser à la suite du rêve puis reprit :

— Il y a eu par le passé des conflits sur Ska Gora mais la guerre a toujours pu être évitée. D'ailleurs tu as récemment participé à la désescalade d'un conflit là-bas. Plus généralement, quand je reconsidère tout ce que tu as vu, j'ai le sentiment qu'il s'agit d'un appel. D'un appel à agir car quelque chose de grave est arrivé. J'ignore la raison de ce signe mais il est certain que tu auras un grand rôle à jouer dedans...

Un cor retentit alors pour indiquer que l'expulsion des insensibles allait débiter. Olga suivit son maître sans un mot. Il n'aimait pas cet événement qui avait lieu au même moment chaque année. Tous les élèves âgés de seize ans qui n'avaient pas éveillés leurs pouvoirs étaient envoyés en dehors de Tython,. L'objectif était de les protéger de la planète afin de ne plus revivre la tragédie de la cité d'Aurum. Mais cet exode avait de terribles répercussions sur les autres mondes. Certains enfants n'avaient aucune famille à l'extérieur. Ils se sont retrouvés livrés à eux-même. Les factions de bandits, mafias et autres groupes criminels ont vu là une véritable aubaine. On assista alors à une montée de la violence dans tout le système Tythonien dû à l'endoctrinement des

jeunes perdus. Jusqu'au jour où l'un des prédécesseurs d'Hadiya signa un traité avec les Je'daiis. Celui-ci stipulait que son royaume devait accueillir dignement et respectueusement les enfants exilés de Tython. En échange, l'ordre Je'daii s'engageait à ne pas interférer avec les affaires du gouverneur ou de ses alliés. C'est aujourd'hui cet accord qui a scindé en deux planète Shikaakwa avec d'un côté Hadiya et ses alliés et de l'autre les barons hostiles au contrat. Même si de nos jours ce traité a stoppé la montée en puissance des groupes criminels, il n'en reste pas moins qu'au fil des millénaires, une haine sans nom contre les Je'daiis et leurs agissements dénués d'empathie est née et continue d'être alimentée par ces exodes annuels.

Maître Miarta et Olga arrivèrent au lieu de l'exode. Le ranger était l'un des seuls, si ce n'est le seul à qui cet événement lui déchirait le cœur. Il avait du mal à rester tout le long de la procession. On vit alors sortir de l'enceinte de l'Académie tous les jeunes padawans n'ayant pas de sensibilité dans la Force. Ils étaient un bon millier. La plupart irait à Shikaakwa. C'était le souhait de quasiment tous ces jeunes gens. Même s'ils avaient de la famille ailleurs pour certains, ils préféreraient rejoindre Hadiya. La haine envers les Je'daiis était telle que même au sein des familles celle-ci était présente. Il était assez fréquent que ces adolescents soient maltraités, battus, violés et même tués par les leurs. Beaucoup de personnes haïssaient tout ce qui venait de Tython. Les exilés avaient tous la tête baissée, couvert de honte. Ces derniers n'osaient lever les yeux car le regard des Je'daiis était insoutenable. Pour la plupart, leurs proches n'étaient même pas présents pour leur dire au revoir car leur inaptitude avait jeté la honte sur leur famille. On pouvait apercevoir sur chaque visage accablé par la douleur des larmes silencieuses ruisseler le long de leurs joues. Il était évident qu'une telle humiliation, un tel traumatisme ne pouvait engendrer que haine et colère. Ne tenant plus, Olga s'excusa auprès de Maître Sek et s'éloigna du lieu. Il alla plus loin marcher dans la plaine. Une fois que les vaisseaux eurent décollés, la maître du temple le rejoignit.

— Je constate que cet événement t’affecte toujours autant, fit Miarta.

— Oui... Je ne comprends pas pourquoi je suis le seul dans ce cas. Lorsque je négocie avec les ressortissants d’autres planètes, tous me regarde comme un monstre. Ces exodes déchirants ne font qu’alimenter la haine entre eux et nous. C’est en grande partie ces départs qui rendent toutes les négociations si difficiles. Sur Shikaakwa, la planète est proche de la guerre civile à cause de nous.

— Je comprends ce que tu dis. Seulement, cela fait des millénaires que c’est ainsi et jamais une révolte n’a eu lieu. Je ne vois pas pourquoi une telle rébellion pourrait éclater à ce jour. Même si je ne suis pas fermée à l’idée, lorsque tu as proposé tes idées, aucun maître de temple n’a accepté. Or, il faut une majorité pour mettre en place de nouvelles actions.

Olga ne répondit pas mais n’en pensait pas moins. Son instinct lui disait le contraire. Sans savoir pourquoi et sans preuve à l’appuie, il sentait que quelque chose se tramait. Quelque chose qui allait durement frapper l’ordre Je’daii.

— Maître Telaat va bientôt partir pour le sommet, informa Miarta Sek pour nuancer les pensées d’Olga. Je suis sûre qu’une désescalade de la haine pourra être mis en place. Et puis regarde autour de nous, ce n’est pas si désespéré. Nous œuvrons également pour la paix en envoyant des émissaires comme toi pour désamorcer des situations tendues. Cela fait aussi presque un millénaire que nous envoyons les enfants insensibles sur Shikaakwa pour leur offrir une vie bien meilleure qu’elle ne l’aurait été ici. Tu n’es pas non plus sans savoir qu’à l’époque de la destruction d’Aurum, le conseil Je’daii était composé d’êtres sensibles et non sensibles à la Force. Et c’est à l’unanimité qu’ils ont voté le départ des insensibles pour leur protection.

— Je vais réfléchir à vos paroles Maître, merci. Que la Force soit avec vous.

— Que la Force soit avec toi mon enfant.

Olga retourna à son vaisseau perdu dans ses pensées. Il aimerait que les dires de Maître Sek soient vrais, mais au fond de lui il n'y croyait pas. De plus, l'homme qu'il a vu dans son rêve occupait son esprit. Qui était-il ? Cet être semblait savoir des choses que tous ignorait...

Chapitre 6 - Crev Coeur

XXXXXX

<https://www.storyboardthat.com/fr/articles/e/dilemme>

To be continued...